En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOL. XVI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 12 JUILLET 1944 — No 34

Nouvelles de L'Association

Normaliennes

Voici le nom et l'adresse des normaliennes catholiques de langue française qui viennent de passer leurs examens avec succès:

Mlles Antoinette Aquin, Vimy; Rita Boulet, Donnelly; Gertrude Côté, Donnelly; Jeannette Dumont, Girouxville; Aline Fillion, Donnelly; M.-Thérèse Landry, Vimy; Marguerite Meunier, Morinville; Yvette Servant, Donnelly.

Nos félicitations.

Dans nos centres

Parmi les paroisses qui ont célébré avec éclat la St-Jean-Baptiste, il faut aussi mentionner Fort Kent.

A St-Paul, à l'occasion des cours d'éducation adulte donnés par M. l'agronome Blanchet, on a tenu une Journée de Colonisation.

Au nom de l'A.C.F.A., nous félicitons Mlle Cécile Vallée, de Bonnyville, pour avoir remporté la victoire sur toutes ses concurrentes de l'Alberta dans le concours de chant "Blanche Neige".

Le Concours de français

Nous continuons cette semaine la publication de la liste des personnes qui ont répondu à notre appel en faveur de l'oeuvre des Concours de français. Nous les avons déjà remerciées personnellement, mais nous sommes heureux de leur réitérer, par l'intermédiaire de La Survivance, l'expression de notre profonde reconnaissance. Le Comité des Concours est heureux de constater que l'oeuvre entreprise, il y a déjà près de quinze ans, se fait de plus en plus connaître et s'attire de nombreuses et fortes sympathies. C'est la manifestation bien concrète de l'intérêt que l'on porte à nos chers jeunes de l'Alberta, à ces jeunes qui seront les hommes et les femmes de demain, qui continueront l'histoire tracée par leurs devanciers. Aujourd'hui, ils sèment leur avenir, et la moisson qui lèvera plus tard, fera germer le bon grain selon la qualité des semailles.

* * *

Continuant leur beau geste posé l'année dernière, le Conseil du Juniorat Saint-Jean décernera de nouveau cette année, par l'entremise du Comité des Concours de français, une bourse de vingt-cinq dollars, au jeune garçon qui se classera le premier du grade sept dans les examens du Concours tenu le 15 juin dernier. Il va sans dire que ce jeune lauréat recevra cette bourse à la condition de poursuivre ces études au Juniorat Saint-Jean.

Nous remercions bien sincèrement les membres du Conseil du Juniorat Saint-Jean de son magnifique encouragement à l'étude du français.

* * *

La correction des examens du Concours est actuellement à se faire. Plusieurs correcteurs et correctrices nous ont déjà fait parvenir le résultat de la correction des copies qui leur furent adressées. Nous leur en sommes bien reconnaissant. Dès que nous aurons reçu les résultats complets, nous préparerons immédiatement les listes des lauréats à être publiées dans La Survivance.

Pour le Comité des Concours:
M. Lavallée, secrétaire.

Echange d'ouvriers agricoles

D'après une déclaration de l'honorable Humphrey Mitchell, Ministre du travail, une entente réciproque, conclue entre les Etats-Unis et le Canada, permettra aux équipes de batteurs de grain de traverser à volonté la frontière pour travailler dans l'un ou l'autre pays. Certaines formalités requises pour traverser la frontière seront suspendues, du 1er juillet, en vue de permettre l'échange de batteuses et d'équipes de batteurs, entre les Provinces canadiennes des prairies et les Etats de l'Ouest américain qui leur sont contigus.

D'après l'entente, les batteuses et les équipes de batteurs pourront, durant la présente saison, séjourner aux Etats-Unis jusqu'au 15 septembre. Les batteuses et équipes de batteurs américaines seront admises au Canada lorsque leurs services seront requis, mais ne pourront demeurer après le 31 décembre.

Cette entente tient compte du fait que normalement les grains sont moissonnés plus tôt aux Etats-Unis qu'au Canada, et que non seulement les équipes canadiennes pourront être de retour au pays pour la moisson mais que les équipes américaines y viendront également, si la chose est nécessaire.

Déclaration de l'honorable E. Manning

En annonçant la dissolution de la Chambre et en fixant au 8 août les élections générales, le premier Ministre de l'Alberta, l'Honorable Ernest Manning, a fait une déclaration dont nous donnons ici le résumé.

Quand mes collègues me firent l'honneur de me placer à la tête du gouvernement créditiste, comme successeur de M. Aberhart, j'ai décidé de donner au peuple l'occasion d'approuver ou de blâmer notre administration. Pendant neuf ans, la population de l'Alberta a été gouvernée par le Crédit social. Ce temps lui a permis de former son jugement sur la valeur de nos efforts continuels pour promouvoir ses intérêts. Durant cette période, le Crédit social n'a rien épargné pour faire progresser l'Alberta, plus vite que toute autre région du Canada, dans les différents domaines de l'éducation, du travail, de l'agriculture, de la santé et du bien-être publics. Le Crédit social a mené la lutte pour des réformes monétaires dont le but est de supprimer les causes et l'origine des malaises sociaux et économiques qui ont abouti à la dépression et à l'insécurité générale.

Nous croyons que le temps est venu de demander à la population de l'Alberta de nous renouveler sa confiance, afin que nous puissions continuer l'oeuvre commencée avec une vigueur nouvelle. Notre but est d'assurer à tous, dans la liberté, une entière sécurité économique et sociale.

C'est le devoir de tout gouvernement de choisir, pour les élections, le temps où le plus grand nombre possible de citoyens pourront exercer leur droit de vote. Si l'on tient compte des conditions actuelles de la main-d'oeuvre et des travaux agricoles, nous pensons que ce temps est le commencement du mois d'août, alors que les récoltes ne sont pas encore commencées. Nous avons donc fixé au 8 de ce mois la date des élections générales.

Nous souhaitons vivement que tous les citoyens qui en ont le droit, votent ce jour-là. Car ce droit comporte une responsabilité et un devoir. La responsabilité de notre gouvernement a été d'administrer les affaires publiques dans l'intérêt et pour le bien de tous. Il a essayé de toutes ses forces d'accomplir son devoir d'une façon honnête et efficace. C'est la responsabilité et le devoir de tout bon citoyen d'exercer son droit de vote le jour des élections.

Nous demandons à la population de nous renouveler son mandat, pour donner à l'Alberta le meilleur gouvernement de toutes les provinces canadiennes; pour obtenir les réformes monétaires essentielles; pour mener à bonne fin notre programme de reconstruction et de réhabilitation d'après-guerre.

M. Manning a aussi annoncé que les membres de l'armée active auront trois représentants dans la nouvelle Chambre, qui pourront veiller particulièrement à leurs intérêts sociaux et économiques. Cette décision porte le nombre des députés de 57 à 60. S'il est nécessaire de voter une loi pour assurer la représentation des soldats, hommes et femmes, de l'armée active, on le fera à une session spéciale de la Chambre. Le vote pour l'élection de ces trois représentants n'aura pas lieu le 8 août, mais il sera terminé assez tôt pour que ceux-ci puissent prendre part à la première session régulière de la nouvelle Législature. Quant aux soldats stationnés dans la province, ils voteront le 8 août.

* * *

Lors de sa dissolution, la Chambre se composait ainsi: Créditistes 35; Indépendants 15; Libéraux 3; C.C.F. 1; Travailliste 1; Créditiste indépendant 1. Un siège était vacant.

OBSERVATOIRE

Allocations familiales

Le gouvernement a présenté à la Chambre des Communes une loi d'allocations familiales. On pourra lire aujourd'hui, en deuxième page, un large résumé d'une étude de cette loi.

Donnons d'abord un bon point au gouvernement fédéral. Le principe de l'aide aux familles est excellent. Ceux qui ont lu les Encycliques sur les questions sociales, savent déjà qu'il y est fortement recommandé d'aider les foyers qui, avec le souci de la morale chrétienne, ont le courage de donner à la société les enfants dont elle a besoin. De nombreux sociologues ont préconisé cette mesure au nom du bien général de l'Etat; des pays l'ont adoptée.

Mais le gouvernement fédéral a proposé, dans le paiement des allocations, un taux décroissant à partir du cinquième enfant. Ce qui veut dire que plus la famille sera nombreuse, plus maigres seront les allocations qu'elle recevra. Cette disposition contredit le but même de la loi.

Si un gouvernement accorde des allocations, c'est évidemment en vue d'aider les chefs de famille qui manquent de ressources, à élever convenablement leurs enfants, et d'encourager ainsi les familles nombreuses pour le plus grand bien de la nation.

Or, ce n'est pas d'habitude pour les premiers enfants que les pères de famille ont besoin qu'on leur vienne en aide. Ils ont alors, en général, assez de ressources pour subvenir aux dépenses du foyer.

Pourquoi donc diminuer les allocations familiales à partir du cinquième enfant, au moment même où elles deviennent plus nécessaires? Pourquoi notre gouvernement fédéral se moque-t-il du plus simple bon sens? Pourquoi ne s'est-il pas inspiré, cette fois-ci, de la sage législature des pays qui accordent des allocations familiales? Aucun d'eux n'a adopté le taux décroissant. Pourquoi?

L'Ottawa Journal, sans le vouloir sans doute, nous en donne la réponse. Au premier abord, il semble étrange de l'entendre parler d'unité nationale à propos d'une loi dont tous les foyers du pays pourraient profiter. Il n'en veut pas. Il se charge lui-même d'éclaircir les véritables motifs de son opposition. En chiffres noirs sur blanc, il note que la femme canadienne d'origine française vient en tête de la liste des taux de fertilité, tandis que la femme d'origine britannique ou anglaise tient la queue. Les préoccupations de l'Ottawa Journal ne sont que trop évidentes.

Il est infiniment malheureux que le gouvernement fédéral, chargé de promouvoir le bien général de la nation et de l'Etat, ait mêlé à la loi d'allocations familiales des préoccupations non moins mesquines.

Les Français et la prise de Cherbourg

Pendant les derniers jours de la bataille de Cherbourg, aucune patrouille américaine n'est sortie sans être accompagnée d'un Français leur montrant le meilleur détour, la meilleure approche, la rue la moins exposée ou la moins minée, rapporte le correspondant de guerre, André Rabache.

Lorsque les troupes américaines s'approchèrent pour livrer l'assaut contre l'arsenal de Cherbourg, un commandant de gendarmerie est venu à leur rencontre avec 40 prisonniers allemands capturés par lui-même et ses hommes. Ce même commandant avait relevé patiemment, pendant de nombreux mois, les défenses de l'arsenal et les emplacements de l'artillerie ennemie. C'est à ce patriote français que revient en grande partie les succès des bombardements de l'artillerie et des mortiers américains. On peut affirmer que 99% de la population restant à Cherbourg coopéra activement à sa libération, ajoute ce correspondant de guerre.

Le R. P. Lévesque, O.P., à Edmonton

Nous aurons le bonheur de recevoir en Alberta, pour quelques jours, le R.P. Georges-Henri Lévesque, O.P., spécialiste de la coopération et des sciences sociales. Le Père Lévesque donnera une causerie publique à Edmonton; il sera le conférencier aux cours de coopération, qui auront lieu à la fin de juillet dans la région de Falher, et visitera les principaux centres canadiens-français.

Le R.P. Lévesque étudie les sciences sociales depuis plusieurs années. Il a pris ses degrés universitaires à l'Ecole des Sciences sociales de l'Université de Lille. Son enseignement aux Universités de Montréal et d'Ottawa révéla sa valeur. On lui proposa alors de réorganiser l'ancienne école des sciences sociales; cette école est aujourd'hui devenue la Faculté des Sciences sociales de l'Université Laval.

Le Père Lévesque est un des pionniers du Conseil supérieur de la coopération; il est le Directeur de la revue "Ensemble" et prend une part très active aux congrès annuels de la coopération.

La présence du R.P. Lévesque parmi nous sera de nature à promouvoir l'oeuvre de l'enseignement postscolaire et la pratique de la coopération. Nous ferons connaître la semaine prochaine le programme des activités du Père Lévesque en Alberta.

Le R.P. Valérien Gaudet, O.M.I., a été nommé supérieur du Juniorat St-Jean.

Nouveau Supérieur au Juniorat St-Jean

Le R.P. Valérien Gaudet qui vient d'être nommé supérieur du Juniorat St-Jean, est un fils de l'Alberta. Il est né à Morinville en 1905. Après ses études primaires chez les Filles de Jésus, à Morinville, et ses études secondaires au Juniorat d'Edmonton, il entrait, en 1924, au noviciat des Oblats, à Saint-Laurent, Manitoba. Sa première année de probation terminée, il vint prêter main-forte au corps professoral du Juniorat; puis il partit pour Rome où il consacra sept années à l'étude des sciences philosophiques et théologiques. Revenu au pays en 1934, ses supérieurs l'envoyèrent de nouveau au Juniorat. Il y fit de l'enseignement, remplit, pendant quatre ans, la charge de préfet des études, puis celle de préfet de discipline et s'occupa toujours activement des organisations d'Action catholique. Celles du Juniorat, du couvent de l'Assomption et même de Morinville doivent beaucoup à sa direction ou à ses conseils.

Pendant les vacances, et à plusieurs reprises, le Père Gaudet suivit les cours de pédagogie du Département de l'Education et de l'Université. L'an dernier, il allait à Montréal faire des études de perfectionnement pédagogique à l'Ecole Normale secondaire, et de littérature française à la Faculté des Lettres de l'Université de Montréal. Il put aussi observer de très près les mouvements d'Action catholique et sociale de la Métropole.

Le Père Gaudet prend donc la tête de notre maison d'enseignement secondaire en Alberta avec des connaissances et une expérience qui font augurer de beaux succès.

L'Eglise catholique en Allemagne

Il reste en Allemagne une voix qui n'a cessé de se faire entendre, et qui, avec une autorité supérieure à celle d'Hitler lui-même, condamne les doctrines du national-socialisme et leur application, — c'est celle de l'Eglise catholique. Ses journaux lui ont été enlevés, mais l'Eglise continue à parler par la voix de ses évêques. La revue catholique anglaise, The Tablet a donné le texte intégral de la Pastorale qui a été lue en chaire dans presque toutes les églises catholiques d'Allemagne les 10 et 17 octobre 1943 sur "Les Dix Commandements et la règle de vie de la Nation". L'Hitlérisme y est stigmatisé sévèrement et sans ambages; on y trouve dénoncé par exemple "le meurtre de personnes innocentes, y compris des otages, des prisonniers de guerre et des personnes d'une autre race". Les évêques y déclarent qu'ils se sentent, moralement obligés à prendre parti contre "l'emprisonnement d'innocents et d'opprimés, pour les ouvriers étrangers et les déportés.

Deux Pastorales du Carême, celle de l'évêque de Munster et celle de l'archevêque de Fribourg, contiennent les plus violentes attaques contre les doctrines et les actes des Nazis. Dans l'une d'elles, dans un passage qui réfute la théorie selon laquelle la seule immortalité est l'immortalité dans la vie éternelle du peuple allemand, "L'homme qui, dans une guerre injuste, a mené à la mort des centaines de milliers d'êtres humains, et a répandu le malheur dans le monde, dormirait donc paisiblement son sommeil éternel, dans sa tombe ou dans son urne cinéraire, et se verrait même peut-être distingué de ses malheureuses victimes par une statue que la postérité lui élèverait et par de gros tomes louangeurs qu'une pseudo science lui consacrerait? . . "Personne ne peut manquer d'identifier le modèle de ce portrait."

Deux représentants officieux du Vatican

Cité du Vatican. — Le pape Pie XII a nommé deux évêques auxiliaires, Mgr Jean Remiger et Mgr Antoine Eltschkner, représentants officieux du Vatican auprès du gouvernement tchécoslovaque à Londres, apprend-on d'une part ordinairement bien renseignée.

A Londres, les deux prélats auront des conférences avec Edouard Bénès, président du gouvernement tchécoslovaque, sur des questions catholiques qu'il faudrait régler avant la libération de la Tchécoslovaquie.

Candidats du Bloc dans tous les comtés du Québec

Montréal. — M. André Laurendeau, chef provincial du Bloc Populaire, a annoncé que le Bloc présentera un candidat dans chaque comté de la province de Québec.

Dans sa déclaration, M. Laurendeau ajoute: "L'heure de la libération économique du Québec est venue. La tyrannie des partis politiques impérialistes et pro-trusts est à la veille de s'écrouler.

Le Bloc Populaire inaugurera à Québec, le 8 août prochain, une politique canadienne-française, une politique contre les monopoles, une politique familiale intense."

Le Totalitarisme en Italie

Une dépêche suisse fait remarquer que la hiérarchie italienne et le clergé sont les seuls qui aient apporté une résistance décidée au gouvernement italo-allemand totalitaire. L'absence de répressions plus sévères par le régime italo-allemand est attribuée au fait que ce gouvernement craint un soulèvement général de la part de la population italienne dont la majorité est en sympathie avec le clergé catholique.

D'après la même dépêche, le Saint Père vient d'élever S. Exc. Mgr Cazzani évêque de Crémone au rang d'archevêque. Ce prélat est bien connu pour ses opinions et son attitude anti-totalitaire. Roberto Farinacci, éditeur de la publication fasciste "Il Regime Fascista", publiée à Crémone, lança récemment une attaque contre lui et l'accusa d'entraîner la population italienne contre le régime fasciste. Les autorités fascistes ont menacé Mgr Cazzani de représailles sévères s'il continuait ses activités anti-fascistes.

On observe toutefois de plus grandes difficultés dans la collaboration politique italo-russe en Italie méridionale où, sous divers prétextes, il y a une infiltration de propagande communiste, laquelle est aussi dangereuse que l'hitlérisme pour la population italienne. Les évêques de l'Italie méridionale font leur possible pour limite rcette propagande communiste et empêcher qu'elle prenne de l'influence sur la population.

E.S.P.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Mme J. Boucher,
Lac-la-Biche Mission, Alta.

Mme Denise Lachance,
Calgary, Alta.

Mme Julien Nobert,
Cluny, Alta.

M. Télesphore Brochu
Edmonton, Alta.

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

Les Cours de Coopération à Saint-Paul

Comme on le sait déjà, M. Jean Blanchet, agronome et propagandiste de l'U.C.C. dans la région de Rimouski, P.Q., a donné à Saint-Paul une série de cours sur la coopération. Ces cours ont été très goûtés des auditeurs qui ont compris, mieux que jamais, la nature, la nécessité et les méthodes de la coopération.

On trouvera ici un rapport des cours de M. Blanchet. Il a été préparé par M. Laurent Hébert, organisateur provincial des caisses populaires.

Nous faisons précéder ce rapport d'un compte-rendu général, rédigé par I. Cassemottes

Les cours de coopération agricole donnés à St-Paul par la Société d'Enseignement Postscolaire ont été un succès.

M. Jean Blanchette a crée une impression très favorable auprès de tous ceux qui eurent l'occasion et la bonne fortune de suivre les cours. Possédant son sujet sur le bout des doigts, il sut intéresser son auditoire. Tous les problèmes coopératifs furent passés en revue les uns après les autres avec une égale maitrise.

M. Blanchette nous apportait les solutions qu'on a trouvées à ces problèmes dans la province de Québec après des années d'études et d'expériences. Un séjour dans la province du Manitoba avait aussi ouvert à M. Blanchet un nouveau champ d'observation. Ses conclusions en revêtaient un caractère d'autorité et d'à propos remarquables.

Il n'y a pas de doute que le passage de M. Blanchette laissera chez nous des traces profondes. A son contact, nous avons appris beaucoup et nous comptons bien mettre à profit les leçons qu'il nous a données.

La population de la Province est particulièrement reconnaissante de l'Union des Cultivateurs de Québec et à la Société d'Enseignement Postscolaire de l'Alberta qui ont rendu possibles ces cours intéressants et, espérons-le, fructueux.

Parmi les personnalités assidues aux cours, nous relevons les noms suivants: M. l'abbé Normandeau et M. Louis Normandeau; les RR.PP. Ouellette, de Breynat, Leduc, Morin, Yott, de St-Paul; MM. les curés Ricard, Délisle, Mailloux, Tardif, Langevin, Carter, Johnson, Thibault, Therrien, etc. Plusieurs personnalités laïques de St-Paul honorèrent les cours de leur présence. Il y avait aussi des représentants de toutes les paroisses environnantes: St-Edouard, Mallaig, Thérien, Ste-Lina, La Corey, Lac-la-Biche, Plamondon, Breynat, Lafond, etc. Plusieurs personnes sont venues aussi de plus loin, de Legal, Morinville. Le magasin coopératif de St-Paul était représenté par son gérant, M. D. Gamache. Nous nous excusons auprès des personnes que nous oublions et des autres paroisses qui avaient aussi des représentants à ces cours.

M. l'abbé Normandeau, avec son charme habituel, rappela les souvenirs d'antan, les leçons du passé, et traça à la jeune génération un programme d'avenir.

M. Louis Normandeau traita de la question colonisation et établissement des soldats sur les fermes.

M. Laurent Hébert, employé du Gouvernement provincial, au département des Activités coopératives, représentait son département aux cours et donna un magnifique travail sur les activités coopératives du centre d'Edmonton, Morinville, Legal. Sa présence nous fut d'ailleurs très précieuse aux cours, M. Hébert étant l'homme tout désigné pour faire la comparaison entre nos activités spéciales à la Province et ce qui se fait dans Québec.

M. l'agronome Fontaine qui fut le principal animateur de ces cours, dirigea d'une façon magistrale les discussions, présenta les conférenciers et tira les leçons pratiques.

Somme toute, malgré la mauvaise température, le mauvais état des chemins et toutes les autres difficultés que de telles organisations rencontrent ordinairement, nous estimons que les cours de M. Blanchette ont été un succès et porteront des fruits.

Nous remercions la commission scolaire de St-Paul qui mit à la disposition de la Société la salle de l'école publique, les chevaliers de Colomb et le club de Curling qui mirent aussi leur locaux à notre disposition.

Merci aussi aux élèves et à toutes les personnes qui encouragèrent ces cours de quelque façon que ce soit.

I. C.

* * *

A deux heures de l'après-midi, le 4 juillet, dans la salle des Chevaliers de Colomb, s'ouvraient les Cours de Coopération sous la présidence de M. J.-M. Fontaine, B.S.A., agronome à St-Paul et organisateur des cours.

Votre rapporteur présente un rapport des activités coopératives de notre province en faisant ressortir la part des Canadiens français dans ce mouvement coopératif tant au point de vue des associations coopératives diverses que des caisses populaires.

M. Louis Normandeau, propagandiste bilingue du Wheat Pool, présenta un rapport sur cette coopérative du blé.

M. Fontaine présenta ensuite M. Jean Blanchet, B.S.A., propagandiste de l'U.C.C. de Québec dans le diocèse de Rimouski et céda la présidence à M. l'abbé J.-A. Normandeau.

Premier Cours

L'Education des Adultes par le Cercle d'étude, qui est à la base du mouvement coopératif. Les conférences, les vues animées, la radio ne font que former l'opinion; les cercles d'étude assurent le succès d'une entreprise coopérative parce que les membres en apprennent les principes et les méthodes en les discutant intimement. Le cercle d'étude permet de suivre une unité de doctrine en vue de réaliser une unité d'action. Il doit opérer sous l'égide d'un chef éclairé et compétent en vue d'améliorer le sort des membres d'une paroisse ou d'un district. L'étude du sujet ne doit pas se prolonger outre mesure, de façon que seules les grandes lignes soient connues. Les détails seront étudiés à mesure que les groupes s'organiseront.

Deuxième Cours (sous la présidence de votre rapporteur, à 8h.30 p.m., à la salle de l'école).

La coopération, ses principes, ses méthodes, ses limites

La coopération complète le travail individuel de l'homme; elle n'est pas un remède universel à tous les maux. Elle ne tente pas de détruire l'initiative privée, mais elle agit comme juste moyen entre l'initiative sociale et privée.

La doctrine coopérative est composée de principes et de méthodes qui conviennent à tous les hommes. Elle est limitée en ce sens qu'elle laisse libre cours à l'entreprise privée et qu'elle ne veut que corriger les abus d'un système qui exploite le peuple. Elle est la réaction aux abus du capitalisme profiteur.

Ses principes sont fondamentaux; ses méthodes sages et nécessaires. Elle offre

(suite à la page 8)

Décès de Mme Julien

A Edmonton depuis 49 ans

Dimanche dernier, mourait subitement à Edmonton Mme Isola Julien, à la suite d'une crise cardiaque aiguë. Elle était âgée de 54 ans. Mme Julien laisse dans le deuil son époux, M. Joseph-H. Julien, gérant de la Parkhill Bedding d'Edmonton, ainsi que quatre enfants: Jeanne, Paul, Robert et Guy. Lui survivent également, outre sa mère, Mme E. Renault, de Morinville; trois soeurs: Mmes Omer St-Germain, également de Morinville, L. Boudreau d'Edmonton et Joseph Pratte, de Québec; enfin son frère, M. E. Renault, qui habite Toronto.

Lundi soir une foule d'amis allèrent prier à la chapelle mortuaire de Connelly-McKinley: à 7h.30 les Dames de Sainte-Anne; à 8h. les paroissiens de Saint-Joachim et à 8h.30, les Chevaliers de Colomb du Conseil LaVérendrye et du Conseil 1184.

Le service funèbre fut chanté mardi matin à 10h., en l'église Saint-Joachim, par le R.P. Jean Patoine, O.M.I., curé, assisté du R.P. Joseph Fortier, S.J. et de M. l'abbé R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception, comme diacre et sous-diacre. Le R.P. Armand Boucher, O.M.I., provincial, fit la levée du corps et Son Exc. Mgr J.-L. Coudert, O.M.I., Vicaire apostolique de Whitehorse, présida l'absoute. La chorale était sous la direction de M. Gédéon Pépin.

A la famille J.-H. Julien, "La Survivance" offre ses plus profondes condoléances.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

MERCREDI, LE 12 JUILLET, 1944

Le Sang et l'Esprit

Peu de quotidiens peuvent se vanter de publier, aussi souvent que le **Bulletin** d'Edmonton, des articles étonnants. On dirait que le petit diable de l'illogisme et de la déraison habite à perpétuité le fond de ses encriers, toujours prêt à inspirer la plume de l'un ou l'autre de ses rédacteurs, quand ils se mettent en frais d'écrire sur l'unité nationale et les Canadiens français. Ou mieux, et pour "faire moderne", il semble qu'il se cache dans leurs machines à écrire pour y changer à son gré l'ordre des caractères alphabétiques. Il doit rire gaiement en voyant l'effet de ses vilains tours. Et nous avec lui, parfois. Mais le plus souvent, nous nous contentons de hausser les épaules. S'il nous arrive de relever quelques-uns de ses discours extravagants, c'est tout simplement pour rappeler au **Bulletin** de ne pas prendre ses lecteurs pour des cruches qu'il pourrait remplir de n'importe quoi.

* * *

Le **Bulletin** y est donc allé, une fois de plus, d'un joli discours sur l'unité nationale. Le grand obstacle à cette unité, ce sont les Canadiens français; cela va sans dire. Mais patience! Cela ne durera plus longtemps; car le **Bulletin** a fait, l'autre jour, une découverte surprenante. La voici.

Il n'existe aucune différence raciale entre les Canadiens de langue anglaise et ceux de langue française. Pour le prouver, il en appelle à l'histoire. La Normandie et la Bretagne ont peuplé le Canada français. Le **Bulletin** passe sous silence les autres provinces de France, l'Anjou, la Champagne, l'Isle-de-France, par exemple, qui ont fourni leur part dans la fondation de notre pays; mais cette omission lui était nécessaire pour bien établir sa thèse.

Or, le sang normand a coulé généreusements dans les veines anglaises au temps de Guillaume le Conquérant. Et le sang celtique des Bretons est également celui des Gallois, des Irlandais, des Ecossais des highlands; celui encore des premiers habitants de la Grande-Bretagne.

Il s'ensuit donc que les Canadiens français sont, par le sang, plus proches parents des Anglais que des Français qui vivent dans les provinces autres que la Normandie et la Bretagne. Ceux-là, ajoute le **Bulletin**, qui excitent à la désunion nationale en faisant ressortir des différences raciales, inexistantes, mènent une campagne non seulement de méchanceté fasciste, mais aussi de haute fausseté.

* * *

Le **Bulletin**, par son article, soulève des questions. Puisqu'il semble aimer l'histoire, donnons en passant quelque pâture convenable à ses goûts. Si sa thèse est vraie, pourquoi l'histoire nous rapporte-t-elle, de la part des Canadiens anglais, des tentatives presque continuelles en vue d'angliciser leurs compatriotes de la langue française? Pourquoi, aujourd'hui encore, et partout où ils sont en majorité, privent-ils ces mêmes compatriotes de leurs droits essentiels, de ceux-là même qui leur sont garantis par la Confédération? Pourquoi, d'ailleurs, voyons-nous en Suisse trois groupes de race différente maintenir une solide unité nationale?

Non, Messieurs du **Bulletin**; ce qui nous divise au Canada, ce n'est pas le sang. C'est l'esprit de domination, d'orgueil et de haine; cet esprit dont vous donnez quelques échantillons dans vos colonnes. Quand la minorité de langue française recevra partout, au Canada, la même justice qu'on accorde à la minorité de langue anglaise dans la province de Québec; quand tous les Canadiens auront renoncé au "colonialisme" qui paie tribut, et regarderont le Canada comme leur seule patrie; alors l'unité nationale deviendra un fait accompli.

S. P.

Les allocations familiales

Le Devoir. — Si le principe des allocations familiales est une mesure des plus louables, l'application que veut en faire le gouvernement fédéral s'avère nettement antisociale. Et l'objection qu'un tel système pourrait exister ailleurs ne vaut guère. La cause doit se juger au mérite.

Le texte annonçant le projet de loi est si court qu'on me permettra de le citer en entier, d'après le **Devoir** du 21 juin:

> Ottawa. 21 (C. P.). — Le premier ministre King a fait savoir aujourd'hui que les allocations familiales, proposées par le gouvernement fédéral, auront force de loi à partir du 1er juillet 1945.
>
> La résolution dit que les allocations seront payées à tous les enfants de moins de 16 ans et suivant l'échelle suivante:
>
> $5 par mois pour tout enfant de moins de 6 ans;
>
> $6 par mois pour tout enfant de 6 ans ou plus mais de moins de 10 ans;
>
> $7 par mois pour tout enfant de 10 ans ou plus mais de moins de 13 ans;
>
> $8 par mois pour tout enfant de 13 ans ou plus mais de moins de 16 ans;
>
> La résolution dit aussi que le tarif sera réduit de $1.00 par mois au cinquième enfant, de $2.00 par mois au sixième, de $3.00 par mois au huitième et aux autres enfants.
>
> On dit que la réduction de l'impôt sur le revenu tenant lieu d'allocation pour les enfants sera basée sur l'allocation payable suivant le plan ci-dessus.

Arrêtons-nous au troisième paragraphe, que nous avons nous-même souligné. Aucune équivoque: plus la famille compte d'enfants, plus l'allocation per capita est faible. Si vous commandez une poche de patates au marchand, il vous consentira un meilleur prix que pour un sac de dix livres. Voilà un principe d'affaires indiscutable.

Malheureusement, la famille n'obéit pas à la loi de l'offre et de la demande ni aux taux de grossistes. On ne doit pas considérer l'allocation familiale comme une prime électorale ou un jeton de directeur d'entreprise donné sous de fallacieux prétexte, mais comme une aide efficace aux parents qui contribuent à l'avenir du pays et de l'humanité.

La question à poser est celle-ci: Est-il juste de verser une moindre allocation per capita aux familles de plus de quatre enfants? Evidemment non.

1. **Le cinquième enfant et les suivants ne coûtent pas moins cher aux parents qu'un quatrième.** Il y a sans doute des dépenses initiales qu'il n'est pas nécessaire de répéter après le premier bébé. Avez-vous pensé aussi au problème du logement et au coût d'une demeure adaptée à une grosse famille? Il est encore difficile de caser les enfants sur des tablettes.

2. **Le père de cinq enfants ne reçoit pas pour cela un traitement supérieur à celui du père de quatre enfants.** Et c'est dommage. . .

3. **Réduire l'allocation de $1.00 pour un cinquième enfant, de $2.00 pour un sixième, de $3.00 pour un huitième et les suivants, signifie qu'en pratique, dans les familles nombreuses, l'allocation tendra vers le minimum.**

4. **Au moment où les dépenses augmentent avec l'âge des enfants, l'allocation tombe.** Quand de nouveaux déboursés s'imposent pour s'orienter vers une carrière, l'allocation, plus que jamais nécessaire, cesse. Cependant les parents continuent à nourrir, à vêtir, à soigner, à instruire huit enfants. L'aîné devra peut-être renoncer à de légitimes ambitions et accepter un poste inférieur sans espoir d'avancement. Des surdoués, issus de familles nombreuses, sont ainsi condamnés à ne jamais donner leur mesure. Aussi comme les grosses familles sont plus exposées à cet état de choses, importe-t-il de ne pas réduire indûment leur allocation pendant qu'elles y ont droit.

5. **La réduction de l'allocation pour les cinquièmes enfants et les suivants est une mesure mesquine représentant une faible économie pour le trésor public, car cette réduction n'atteint qu'un petit nombre.** Les familles de huit enfants ou plus, — où tous ont moins de quinze ans, — ne pleuvent pas au pays. Raison de plus pour s'en occuper. **Grosso modo**, dans l'ensemble de l'humanité, à peine le quart de chaque génération comprend des familles de plus de quatre enfants.

6. **La réduction de l'octroi frappe surtout la province de Québec où, proportionnellement, il y a le plus de familles nombreuses.**

7. **Seules les familles de quatre enfants ou plus pourvoient à l'accroissement de la population. Ce sont elles surtout qui devraient bénéficier d'allocations familiales.** Les populations instables et transitoires sont l'objet d'un perpétuel remous de bas en haut de l'échelle sociale. Un quart de chaque génération produit la moitié de la suivante, une moitié se reproduit semblable à elle-même, un quart ne contribue pas à celle qui suit. C'est ainsi qu'avec les familles d'un ou deux enfants des lignées sont condamnées à mourir. Quand 1,000 mères ont 2,000 enfants, ce nombre compte 950 filles à la naissance. Réduites à 855 avant la date du mariage, 600 seulement se marieront et 480 au plus enfanteront. Si elles ont à leur tour deux enfants en moyenne, la nouvelle génération de 960 enfants représente mois de 50 pour cent de la précédente. Pour qu'une population soit simplement stationnaire et qu'une lignée familiale se maintienne, il lui faut en moyenne quatre enfants.

8. **L'allocation familiale doit être progressive.** Nulle pour les mariages sans enfants ou d'un seul enfant, réduite à un minimum fixe pour chaque enfant lorsqu'ils sont au nombre de deux ou trois, l'accroissement de l'allocation avec l'âge de l'enfant ne devrait s'appliquer qu'aux familles de quatre enfants ou plus. En outre, pour les familles de cinq enfants ou plus, non seulement il ne devrait pas y avoir de diminution d'allocation, mais celle-ci au contraire devrait augmenter avec le nombre d'enfants.

9. Enfin, comme l'Etat doit encourager toutes les mesures favorables aux familles nombreuses, l'allocation familiale bien comprise n'est qu'un premier pas dans la refonte de notre armature sociale. Comme le logement vient ajouter aux difficultés des familles nombreuses, l'Etat devrait favoriser les prêts pour la construction de demeures aux familles de plus de quatre enfants. Bien plus, un dégrèvement de la taxe foncière et du taux d'intérêt serait à conseiller dans ces cas.

Que l'Etat se hâte: demain il sera peut-être trop tard.

Jacques Rousseau

"Un des scandales qui pèsera dans l'histoire sur notre temps, c'est, d'une part, l'absorption de l'individu par le groupement étatique ou professionnel et, de l'autre, les épouvantables hécatombes humaines que produisent les conflits entre les peuples et plus douloureusement encore les luttes intestines. Dans les événements actuels, l'individu nous apparait comme un simple rouage d'une immense machine à laquelle il doit tout sacrifier."

Cardinal VERDIER

L'Amérique au tombeau de saint Pierre

Pour la première fois dans l'Histoire, une armée américaine campe à Rome pour la fête de sainte Pierre.

C'est plutôt, sans doute, une armée alliée; elle est composée, en même temps que d'Etatsuniens et de Canadiens, d'Anglais, de Français, de Polonais, de Belges, de Grecs, de soldats de tous les pays. Le grand fait nouveau de l'Histoire, c'est la présence, à Rome, des soldats du Nouveau-Monde.

Bien des armées, dans le passé, entrèrent à Rome. Constantin, Pépin le Bref, tant d'empereurs et de rois! A tous, Rome donna plus qu'elle ne reçut d'eux. Quelle sera la destinée de ces jeunes guerriers en kaki qui, aujourd'hui, envahissent la basilique de Saint-Pierre et entendent chanter:

O felix Roma, quae tantorum principum
Es purpurata glorioso sanguine.

Heureuse Rome qui es rougie du sang glorieux de tels princes! La lumière des apôtres Pierre et Paul va-t-elle rayonner d'un nouvel éclat sur l'Amérique? Après s'être déplacée de Perse, en Macédoine, à Rome, à Paris, à Londres, l'hégémonie terrestre va-t-elle continuer sa marche vers l'ouest et s'arrêter à Washington?

En tout cas, quand nos soldats allèrent visiter la basilique de Saint-Pierre, merveilleusement ornée pour la fête, ils ne demandèrent pas de couronnes impériales pour leurs pays. Chrétiens émus, ou curieux interdits, ils s'inclinèrent devant la majesté du Prince des Apôtres. Ils n'eurent rien de la morgue des conquérants. Ceci, c'est du nouveau!

* * *

Pour la première fois dans l'Hisoire, Rome n'a pas été mise à sac par ses conquérants.

La revue **america** de New-York décrivit cette étrange capture dans un article exquis. Ces armées de la plus sombre, de la plus dévastatrice des guerres s'approchèrent de Rome avec une tendresse infinie, presque sur la pointe des pieds. Jamais on n'avait vu chose semblable. A plusieurs reprises, au cours des siècles, Rome fut prise par des armées au service des souverains chrétiens; jamais elle ne fut traitée avec autant de respect.

Il faut remonter jusqu'au cinquième siècle pour trouver quelque chose qui ressemble de loin aux événements du 4 juin 1944. Quand Attila s'approcha des murs de Rome, saint Léon le Grand vint le rencontrer et Attila s'éloigna. Raphaël immortalise cet épisode dans une de ses fresques les plus fameuses.

Mais l'étonnante libération de cette année nous semble encore plus dramatique. L'univers avait les yeux fixés sur Rome. Dans tous les pays les évêques, les prêtres, les laïcs catholiques, les femmes et les enfants tremblaient à la pensée du désastre qui pouvait se consommer d'un instant à l'autre. Nos coeurs partagèrent toute l'angoisse du Pape. Oratio autem fiebat sine intermissione ab ecclaesia ad Deum pro eo. Sans cesse, la prière montait de l'Eglise vers Dieu pour lui.

Soudain, le monde tressaillit à l'incroyable nouvelle. Sans bataille, sans destruction, sans pillage, Rome avait changé de mains! Qui avait osé rêver que les choses se seraient passées aussi simplement?

Sur la **loggia** de Saint-Pierre, Pie XII parut et fut acclamé par un demi-million de personnes.

Dans un langage qui rappelle, par sa noblesse et sa beauté, celui de saint Léon le Grand — toujours Léon le Grand qui revient! — le Pape qui n'avait pas abandonné Rome, le bon Pasteur qui était resté au milieu des agneaux et des brebis, remercia Dieu.

Pour la première fois dans l'histoire de cette guerre, quelque chose avait été décidé autrement que par la seule violence. Aujourd'hui, 29 juin, les Romains doivent fêter la délivrance de leur ville avec une joie délirante. Le vieil hymne, écrit par Elpis il y a quinze siècles, n'aura jamais été apprécié comme aujourd'hui. **O felix Roma!** Que la lumière dorée de Rome, que la splendeur de rose de son ciel commence doucement à remplir le monde.

Aurea luce et decore roseo
Lux lucis omne perfudisti saeculum!

Mais si nous plaçons Pie XII, dans notre admiration et notre reconnaissance, à côté de Léon le Grand, cela ne veut pas dire que nous n'apprécions pas les sentiments d'humanité des de Rome.

Tout soldat américain porte, dans sa giberne, un petit livre où il apprend comment respecter les peuples chez qui il passe. Il peut y lire que Rome est la capitale du monde catholique, qu'elle doit être traitée avec révérence Son petit livre le conduira en pèlerinage à nos sanctuaires. Il se laissera émouvoir par la lumière des saints Apôtres, la noblesse du Colisée, l'humilité des Catacombes. Il montrera partout un respect qui est presque de la piété, et c'est pourquoi il se fera aimer.

Est-ce exagéré de dire que ces nouvelles moeurs militaires, qui laissent prévoir un avenir moins rude, nous les devons en grande partie à l'humanisme éclairé du Président Roosevelt?

* * *

Pour la première fois dans l'Histoire, depuis que les Papes sont souverains, *Rome* a été conquise sans que la neutralité pontificale ait été violée ou meurtrie.

C'est là, peut-être, ce qui nous a le plus frappé au cours de ces dernières années.

L'Allemagne national-socialiste n'aime pas la religion catholique. Elle s'est rendue tristement célèbre par ses persécutions en Allemagne, en Autriche, en Tchécoslovaquie, en Pologne, en Alsace-Lorraine et ailleurs. Cependant, les armées allemandes (sauf pour quelques incidents de porté secondaire) ne violèchercher à **protéger** le Saint-Siège. . .

Les Nations Alliées ont observé la même ligne de conduite. Nos généraux allèrent voir le Pape. Ces visites de courtoisie amorcèrent une collaboration grandiose pour le ravitaillement, aujourd'hui, de Rome, demain, de l'Europe, Savait-on que chaque jour, avant le 4 juin, le Pape nourrissait quarante mille Romains? Les Américains, ne souffrant pas de cet anticléricalisme étroit qui a fait tant de mal en Europe, ont trouvé l'organisation vaticane excellente; donc, ils collaborent avec elle!

Cette action commune en faveur des victimes de la guerre ne porte pas atteinte à la souveraineté pontificale, indispensable à la tranquilité des catholiques à travers le monde. Elle la souligne au contraire. Dans le passé, les vainqueurs de Rome eussent peut-être chercher à **protéger** le Saint-Siège. . . et à en profiter! La discrétion des autorités américaines vis-à-vis du Pape nous semble d'excellent augure pour l'avenir. Elle est basée sur le simple bon sens, et sur le fait que le Pape est apparu à tous, depuis le début de la guerre, comme un ange de bonté. **Pastor angelicus!**

Ainsi les pactes du Latran ont surmonté le premier grave obstacle d'ordre international qu'ils aient rencontré. La neutralité souveraine du Pape est sortie de l'épreuve mieux affermie que jamais. Tout le monde a pu se convaincre que le Saint-Siège doit être indépendant, non seulement à cause d'une tradition historique millénaire, mais de par sa propre nature. Cette vérité avait été obscurcie en Europe durant le siècle dernier; Dieu merci, elle ne l'est plus aujourd'hui. Dieu donne qu'elle ne le soit pas demain.

L'action bienfaisante du Saint-Siège en Europe va dépendre en très grande partie de la générosité des catholiques américains: les Etats-Unis et le Canada devront sans doute fournir les plus grosses sommes, l'Amérique ibérique faisant le reste. Sans doute, l'effort de guerre impose des sacrifices énormes; on a tout de même réussi à recueillir de vastes aumônes pour certains de nos alliés, en particulier pour l'Union soviétique. La grande quête du 18 juin pour l'Assistance Pontificale aux victimes de la guerre ne devrait être qu'un commencement.

Ce n'est pas seulement un devoir que d'aider le Pape à secourir une telle détresse; c'est surtout un privilège: celui de couvrir la nudité du Christ mystique, de nourrir sa faim, de panser ses plaies, de visiter sa détresse. Comme un père compte sur ses enfants, le Pape compte sur nous. Nous n'avons pas d'excuse pour lui refuser notre charité. Maintenant que Rome est libérée, notre aumône lui parviendra nécessairement.

Joseph-H. LEDIT, S.J.
(Le Devoir).

Le Pape recoit M. Stimson

Rome. — Le Pape Pie XII a reçu en audience privée le secrétaire de la Guerre. M. Henry Stimson.

M. Stimson est arrivé à Rome dans le premier train qui soit arrivé dans la capitale depuis qu'elle est aux mains des Alliés.

Le Saint Evangile

Le VIIe dimanche après la Pentecôte

EVANGILE

(S. Matthieu, chap. VII, v. 15 à 21)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Gardez-vous des faux prophètes qui viennent à vous couverts de peaux de brebis, mais qui au dedans sont des loups ravisseurs: vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces? Tout bon arbre porte de bons fruits, et tout mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre porter de bons fruits. Tout arbre qui ne porte pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu: c'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Tous ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le royaume des cieux; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans le ciel, voilà celui qui entrera dans le royaume des cieux.

REFLEXIONS

Quiconque prêche des doctrines opposées à la foi catholique, celui-là est un **faux prophète**; gardez-vous de lui donner votre confiance. Ne vous laissez point séduire par la pompe de ses discours. A l'entendre, il se propose uniquement votre bonheur ;mais au fond il ne cherche que son intérêt et la ruine de votre âme. Fuyez: c'est **un loup** ravisseur couvert d'une **peau de brebis**. Il est, du reste, facile à reconnaître. Comme on connait l'arbre à ses fruits, on conait l'omme à ses oeuvres, et leurs doctrines à leurs effets. Voyez-vous telle ou telle maxime enfanter dans ceux qui les prêchent et dans ceux qui les accueillent l'esprit d'orgueil et d'insubordination, la cupidité, la discorde, la volupté, le libertinage, dites: Voilà des fruits qui ne peuvent venir que d'un mauvais arbre. Au contraire, la pureté des moeurs, l'humilité de l'esprit, la mortification des sens, la charité du prochain, la douceur, la résignation, la patience dans les injures: voilà des fruits non suspects, et qui ne peuvent venir que d'un bon arbre. Or, ce bon arbre, c'est l'Eglise de Dieu, dont la doctrine s'élève dans le monde comme un tronc inébranlable, immortel, toujours verdoyant et fécond. Attachez-vous, unissez-vous à elle: avec elle vous produirez des fruits de justice et de vertu pour l'éternité. N'ayez aucun commerce avec les hommes impies: ce sont des branches mortes et séparées. Unis à eux, vous resteriez stériles pour le bien, et vous seriez un jour avec eux jetés dans les flammes de l'enfer pour y brûler éternellement.

Pour VIGUEUR ET ENERGIE
CONTIENT LA VITAMINE B1 ET MINÉRAUX ESSENTIELLES
Nourriture du Dr Chase
POUR LES NERFS

CONNELLY-McKINLEY LIMITED
Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs
Tél. 22222 — 10007-109e rue

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service. T.-M. CHAMPION
CHAMPION'S PARCEL DELIVERY
10121-101e rue — Téls 22246-22056

McDermid Studios Ltd.
10024 - 101 St STREET
Near the Journal ~ EDMONTON

MEILLEUR PAIN
MEILLEURS GATEAUX
FRESH FROM YOUR GROCER
McGAVIN'S
DEMANDEZ McGAVIN

CULTIVATEURS ! !
N'attendez pas —
La rareté et les nouvelles taxes haussent les prix.
Achetez vos lubricants pour 1944
MAINTENANT
CHEZ —
Lion Oils Limited
106e rue et 104e ave. — Edmonton
ou de votre agent local.
LIONOIL — LION OILS LIMITED CALGARY

CARTES PROFESSIONNELLES

"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

Dr L.-O. BEAUCHEMIN
Médecin et Chirurgien
207-06, Edifice du Grain Exchange
Calgary — Alberta

Dr A. CLERMONT
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, Edifice Birks, angle 104e rue et Jasper
Tél. bureau 25838; Rés. 82113

Dr J. BOULANGER
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél. 22009
EDMONTON — ALBERTA

J. ERLANGER
Optometriste
303 édifice Tegler
Tél.: bureau 27463 — rés.: 26587

Dr G. FORTIER
B.A.,M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau, 3e étage, Edifice Banque de Montréal, Edmonton
Téls: bureau 24689; résidence 84415

Dr A. O'NEILL
Dentiste
307, Immeuble McLeod — Bilingue
Tél. rés. 31717; bureau 24421

Dr E. BOISSONNEAULT
Médecin et Chirurgien
247, Edifice Birks
Angle 104e rue et Jasper
Téléphone, bureau et rés. 21612

C. E. GARIEPY, C.R.
Avocat et Notaire
2e étage, Edifice Canada Permanen
Tél. 27882 — Edmonton

Dr L.-P. MOUSSEAU
M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Bureau 526 et 527, Edifice Tegler
Rés. 9710 - 108e rue — Tél. 22453

PAUL-E. POIRIER, C.R.
Avocat
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
AVE JASPER — EDMONTON

Dr Charles LEFEBVRE
B.A.M.D., L.M.C.C.
MEDECIN
Bureau: 525, Edifice Tegler
Tél. bureau 21645 — Rés. 82783
Edmonton, Alta.

Dr PAUL HERVIEUX
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
En service actif
Pour information :
Téléphonez : rés.: 22086

TRIBUNE LIBRE

Une lettre de l'Ermite

ce 7 juillet 1944

Monsieur le rédacteur,

Voudriez-vous m'accorder l'hospitalité de votre journal pour répondre à une aimable lettre émanant d'un lecteur de Montréal? Il m'est impossible de lui écrire directement, pour l'excellente raison qu'il n'a pas eu le courage de signer sa lettre. Ce correspondant a jugé à propos de s'en prendre à l'ermite et de lui jeter toutes sortes d'accusations au visage. Je voudrais donc mettre les choses au point, si vous voulez bien le permettre.

Il faut que je débute par une citation, puisque c'est d'elle que dépend toute l'histoire. La voici donc: "Vous avez bonne envie de cueillir cette fleur ou de la flairer. — Abstenez-vous-en: Jésus vous le demande".

Dans l'article qui a tant offusqué celui qui se signe "une âme peu édifiée" et qui se plaint si amèrement, je racontais que ce conseil m'avait semblé ridicule, ajoutant qu'on pourrait aisément trouver des façons plus intelligentes de se mortifier. Maintenant, je citerai quelques fragments de la lettre adressée à moi.

1. "L'auteur du feuillet n'a jamais dit, comme vous l'insinuez charitablement, que Notre-Seigneur n'aimait pas que l'on cueille des fleurs et qu'on respire leur parfum".

Non? Mais j'ai bien le droit de demander, en lisant ce conseil bizarre, pourquoi Notre-Seigneur me demande de ne pas cueillir de fleurs, et aussi de tirer mes propres conclusions, vu qu'il s'agit d'un sujet apocryphe et non pas du texte sacré. A mon tour, je demanderai donc où l'auteur du dit conseil avait pris ses idées?

2. "L'auteur du feuillet a prétendu qu'une âme généreuse, qui a compris l'amour de Jésus-Christ pour elle, ne croit jamais être quitte envers Lui. Et, contrairement à ce que vous affirmez et pratiquez, que le surérogatoire est simplement la preuve de l'amour vrai. C'est une manière élégante, mais peu évangélique, de mépriser les petites mortifications volontaires, pour se contenter de celles que le bon Dieu envoie (et qu'on n'accepte pas entièrement)".

Mon correspondant n'est certes pas lent à sauter aux conclusions! Que j'enseigne ou que je pratique la mortification n'a rien à voir ici. Je ne me défendrai pas sur ce point. Mais, je vais citer deux fragments de l'article condamné, afin de montrer avec combien peu d'attention mon correspondant l'a lu.

"Vous comprenez bien que je n'ai rien à dire contre la pratique de la mortification et du renoncement qui sont d'excellentes choses. . . à leur place. Loin de moi de vouloir empêcher qui que ce soit de se mortifier à sa façon!"

"Le bon Dieu n'est jamais à court d'idées et les mortifications qu'Il nous envoie valent incomparablement mieux que celles de notre cru. . . C'est pour cela qu'il est souvent plus méritoire d'accepter de tout coeur et avec une complète soumission les sacrifices et les épreuves qu'Il nous impose, que d'en inventer."

Qu'y a-t-il donc de si répréhensible dans ces idées?

3. Mon correspondant me traite ensuite de "bourgeois" et d'"éteignoir de bonne volonté", ce qui me cause une douce hilarité! Puis il continue comme suit: "Vous ne survivrez pas longtemps, avec la doctrine frelatée que vous enseignez dans le journal; quelle responsabilité d'empêcher les âmes de monter, alors qu'il y en a si peu qui ont le souci de le faire."

Parce que je tiens à cueillir des fleurs?. . . C'est gentil tout plein de sa part de me dire toutes ces belles choses!

Pourtant, ces accusations me laissent froid et je ne tenterai même pas d'y répondre, refusant absolument de relever le défi. J'en appellerai plutôt aux lecteurs qui, depuis nombre d'années, ont suivi l'ermite avec intérêt et ont lu ses réflexions avec indulgence. . . et sans y prendre de mal, espérons-le!

En conclusion, je voudrais demander au monsieur anonyme de Montréal de ne plus prendre une citation isolée sans s'occuper du texte complet, vu qu'on peut faire dire à une courte citation à peu près ce qu'on veut. C'est du reste une habitude qui ne date pas d'hier et qui est chère aux hérétiques, à certains protestants et aux jansénistes.

La pénitence est une belle chose, oui, mais il y a tout de même des vertus d'ordre supérieur à ça. Personnellement, je pense souvent, en tremblant un peu, au treizième chapitre de la première Epître aux Corinthiens, et c'est là que je trouve ces mots: "et si tradidero corpus meum ita ut ardeam, caritatem autem non habuero, nihil mihi prodest". J'ai tâché de tenir ce précepte présent à mon esprit en écrivant, peut-être ai-je tout de même manqué à la charité. Si je l'ai fait, je m'en excuse.

Sur quoi, Monsieur le rédacteur, je vous remercie de m'avoir ouvert vos colonnes et vous prie d'agréer l'assurance de ma respectueuse considération.

L'Ermite.

Causerie de Pierrette

Pluie de feu

La vallée Yosemite, ayant une élévation de quatre mille pieds au-dessus du niveau de la mer, est un parc national des Hautes Sierras, dans la Californie centrale.

Imaginez, si vous le pouvez, une cathédrale ayant un mille de largeur par sept milles de longueur; comme voûte, le ciel avec toutes ses constellations; pour murs, des pics de roc vif ayant de 3,000 à 5,000 pieds plus haut que le niveau de la vallée; comme piliers, une magnifique forêt de pins géants; comme tapis une épaisse couche d'aiguillettes de pins; comme draperies de nombreuses chutes d'eau tombant des montagnes et qui ressemblent à des voiles de vierge étincelant au soleil; comme encens l'arôme des arbres géants; comme bénitier, un ruisseau qu'on dirait de cristal; comme musique, le gazouillis des oiseaux; comme fidèles les amants de la nature que suivent les bêtes fauves devenues inoffensives dans ce temple, peut-être unique au monde, qui s'appelle Vallée Yosemite.

Yosemite est un mot indien signifiant ours grizzly, ce qui explique sans doute la vénération que l'on semble avoir pour les ours dans cette vallée. Tous les soirs entre 9 et 10 heures on leur sert un festin sur une plateforme et, grâce à un appareil électrique, des visiteurs de la vallée peuvent assister à ce spectacle sans approcher toutefois de la table du banquet.

Tous les soirs, durant la belle saison, les étoiles semblent tomber du ciel. Sur le sommet de Glacier Point, à 4,000 pieds au-dessus de nos têtes, on traine, durant le jour, d'énormes bûches et branches que l'on tourne plus tard en brasier ardent. Vers les 9 heures environ, lorsque les charbons sont bien rouges, on entend une voix (haut parleur) qui semble venir du ciel. Les yeux se lèvent vers les hauteurs d'où part la voix et c'est à ce moment que l'on aperçoit une véritable pluie de feu, lancée d'un pic à des milliers de pieds de hauteur. Pendant que les charbons ardents glissent le long des flancs de la montagne une puissante voix entonne une vieille ballade indienne aux accents tristes et empoignants.

La pluie d'étoiles diminue petit à petit, pour finalement finir par s'éteindre tout à fait dans un clair ruisseau à la base du pic. Les étincelles s'éteignent, le chant se meurt, mais on reste figé sous le beau ciel étoilé avec dans la gorge quelque chose comme un sanglot. . .

Pierrette Fortier.

LEGAL

Le lieutenant Berthold Brisebois, de Montréal, a passé quelques jours au presbytère. Temporairement au camp de Wainwright, le jeune officier fait partie des Fusiliers de Sherbrooke, régiment canadien, commandé par le lieutenant-colonel Genin Trudeau.

* * *

On annonce pour le 17 juillet, le mariage de M. Fernand Montpetit, fils de M. et Mme Dominique Montpetit, à Mlle Laura Dufresne, fille de M. et Mme Georges Dufresne, de Biggar, Saskatchewan.

* * *

Mme Napcléon Demers, M. et Mme Arthur Morin, sont partis en voyage à Vancouver, où ils visiteront M. et Mme Irving Demers de Lynmoor.

* * *

L'officier-pilote Raoul Sigouin, fils de Mme Josaphat Caouette et de feu Edouard Sigouin, a épousé en Angleterre Mlle Boon, autrefois de Toronto.

* * *

Par manière d'adieu aux élèves qui vont partir en vacances, voici le recensement des Pensionnaires au Couvent de Legal, pendant l'année qui finit:

Fleur-Ange Lefebvre, Jeanne Préfontaine, Simone DeChamplain, Thérèse Coulombe, Fleurette Lorieau, Cécile Durand, Irène Bolle, Germaine Coulombe, Monique Coulombe, Rogelle Cyr, toutes de Legal.

Germaine St-Arnaud, Simone St-Arnaud, Yvette Gagné, de Vimy.

Thérèse Casavant, de Shoal Creek.

Thérèse Anctil, Germaine Cloutier, Marie-Jeanne Caouette, Angèle Sabourin, de Morinville.

Rolande Hurtubise, de Grassland.

Joan McMahon, Alma Doucet, de St-Paul.

Vivian Bouillet, de Meadow Lake.

Jean Mandin, de North Battleford.

Rosie Widel, de Chipewyan.

Hélène Roux, de Trochu.

Pauline Croteau, Lorraine Croteau, de Edmonton.

Louise Beauchemin, Suzanne Plotkins, Jeannine Gourdine, Béatrice Caron, Irène Caron, Carmel Despins, de Calgary.

BEAUMONT

Mardi, le 4 juillet, avait lieu le mariage de M. Amédé Juneau avec Mlle Juliette Demers. Celle-ci était accompagnée de son père, M. Killiam Demers; M. Xavier Juneau servait de témoin à son fils. La mariée portait toilette blanche avec voile et couronne, et un joli bouquet d'oeillets et de roses. Comme elle faisait partie des Enfants de Marie, elle reçut les honneurs de la congrégation. M. le curé Chartrand bénit l'union. A la tribune, de beaux cantiques furent chantés avec Mlle Yvette Méthot à l'orgue. Les mariés partirent ensuite pour un voyage à Banff. Ils s'établiront à Beaumont. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

* * *

Vendredi dernier, nous avons eu une assez forte tempête de vent et un peu de pluie. A cinq ou six milles d'ici, il a grêlé avec un vent d'ouragan. Cela a détruit une couple de belles granges, enlevé la couverture d'une maison et causé pas mal d'autres dommages. Ce n'était pas beau du tout de voir déménager les nuages. Nous espérons que cela ne recommencera pas.

L'hélicoptère

Ottawa. — L'hon. M. C.-D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements, a déclaré que dans son opinion, l'hélicoptère ne pourrait être utilisé dans le commerce, de façon pratique, avant un certain nombre d'années. Il a ajouté que pratiquement toutes les lignes canadiennes d'autobus avaient un permis d'utiliser des hélicoptères, dès que cette machine sera suffisamment perfectionnée pour être utilisée avec avantage.

Le ministre a déclaré que dans l'opinion du gouvernement, il ne fallait pas accorder de franchises de façon prématurée et que l'hélicoptère avait beaucoup plus de chances de se développer, si on ne le liait pas aux services de transport de surface.

MORINVILLE

Notre retraite française va de l'avant et depuis dimanche nos catholiques viennent à l'église matin et soir, sans compter ceux qui viennent en plus durant la journée pour y faire leur dévotion. C'est donc dire que tout va bien et nous espérons que ces jours de recueillement porteront leurs fruits.

* * *

Nous apprenons que Mme Louison McDonald, de Morinville, a dû subir dernièrement une opération assez sérieuse. Elle est encore à l'hôpital et les dernières nouvelles sont plutôt favorables. Espérons que bientôt elle pourra entrer dans la voie de la convalescence.

* * *

M. Omer St-Germain nous a laissés hier soir pour la province de Québec où il se rend pour affaires personnelles. De plus il se propose d'assister en amateur à quelques assemblées politiques et de voir encore une fois comment tout se passe dans ces réunions. De fait Québec a la réputation d'avoir des assemblées plutôt bruyantes et contradictoires et le peuple est friand de ces. . . engueulades. . . Voici que notre province ira aux urnes le même jour et de tout côté l'on parle d'organisation et d'assemblée. Morinville en aura deux pour la semaine prochaine. Gérard St-Germain sera au bureau de son père pendant une partie de chaque semaine et les intéressés n'ont qu'à faire un appointement pour être sûr de le trouver au poste.

* * *

La température se tient plutôt à la pluie et plusieurs de nos fermiers ont renoncé à finir leur semence. La récolte ne sera qu'une demi-récolte et nos cultivateurs devront se contenter d'un demi-rendement. Considérons-nous cependant assez chanceux en comparaison de ceux qui n'auront absolument rien.

* * *

Un appel téléphonique de la capitale nous annonce dimanche matin la mort de Mme Adélard Ricard. La nouvelle ne nous a surpris qu'à demi, car nous savions que depuis longtemps elle était sujette à des hémorragies fréquentes et bien fortes, et une dernière a dû tout simplement l'emporter.

Le Père Gaudet nous est revenu de Montréal; paraît-il qu'il a pris charge de la direction du Juniorat. Nous le félicitons de cette promotion importante et ne doutons pas qu'il n'en fasse un vrai succès.

WEED IDENTIFICATION

Pour contrôler les mauvaises herbes il faut savoir les reconnaître. Si vous n'êtes pas familier avec une certaine herbe emportez un échantillon à notre agent pour identification par notre Service du Département de la Ferme.

"An Illustrated Guide to Prairie Weeds", publié par le Service de la Ferme, peut être otenu sur demande à tout élévateur "Federal".

FEDERAL GRAIN LIMITED

Ce que Donnelly sollicita de Notre-Dame de Lourdes de Girouxville

Ce que les 200 pèlerins de Donnelly sont venus demander à Notre-Dame, ce ne sont pas des guérisons; ce sont des dons spirituels; c'est avant tout une dévotion croissante à la Ste-Eucharistie.

Marie a exaucé les pèlerins avec une générosité toute maternelle. La preuve évidente en fut donnée à la messe même.

Presque tous les pèlerins communièrent à la grand'messe.

Un certain nombre de ces communiants étaient venus à pied.

Le nombre total des piétons a été estimé à 35 environ. Les temps libres furent passés à la grotte ou devant les stations du chemin de la Croix en plein air.

Des refrains s'élevaient par intervalles venant du sanctuaire de la grotte. Comme à Lourdes ont fit pénitence. Au diner, plusieurs pèlerins furent d'une frugalité plus qu'ordinaire. La température favorable toute la journée devint menaçante le soir. Bientôt la pluie tomba, abreuvant copieusement nos champs. C'était à n'en pas douter une faveur de Notre-Dame. De tous côtés on réclamait de la pluie depuis des semaines.

Les pèlerins du Sacré-Coeur avaient demandé en premier lieu des faveurs spirituelles; par surcroît les dons temporels furent donnés. Plusieurs prêtres étrangers étaient à la disposition des pèlerins pour les confessions et la direction des exercices.

Le sermon fut donné par le R.P. Brunet, O.M.I., de Falher.

La cérémonie des maladés fut l'exercice final.

Joyeux, riches des largesses de Notre-Dame de Lourdes, les pèlerins regagnèrent leur pays, résolus de revenir en rangs pressés pour le triomphe du 15 août, en l'Assomption glorieuse de la Vierge Immaculée.

GIROUXVILLE

M. et Mme Papineau sont partis en voyage pour la province de Québec. Ils visiteront leurs parents à Montréal.

* * *

Après un séjour de trois semaines dans le vieux Québec, M. Lucien Smith est revenu samedi matin.

* * *

Nous n'avons pas de barbier, mais bien une "barbière". C'est Mlle Gloria Day, qui demeure dans l'ancien logis du cordonnier.

* * *

Les soldats Fernand Gougeon et Roland St-Laurent sont de passage dans leur famille.

* * *

Lorsqu'on vient prier Notre-Dame de Lourdes dans son modeste sanctuaire, c'est toujours des bénédictions pour la paroisse. En voulez-vous la preuve? Eh bien! voici: Toutes les pluies que nous avons eues firent suite à un pèlerinage. Cela est remarquable. Mercredi, le 5 juillet, après le pèlerinage de McLennan une pluie abondante s'est encore abattue sur Girouxville.

Donc, nous devons à Notre-Dame de Lourdes une grande reconnaissance.

* * *

Les travaux de notre cimetière se poursuivent bien lentement. Que ceux qui ont des défunts, s'empressent de donner tous les renseignements possibles au père curé, comme il l'a demandé. Et même si quelques-uns peuvent faire des améliorations sur les tombes, qu'ils veulllent se hâter afin que tout soit terminé pour le grand pèlerinage régional.

* * *

A l'occasion du pèlerinage des enfants, samedi dernier, nous avons eu le bonheur de revoir parmi nous le R.P. Raphaël Lessard, O.M.I., notre ancien vicaire. Dimanche, il célébra la grand'messe. Et dimanche soir il s'est dirigé vers Donnelly où il a donné sa pièce intitulée: "La Paix du Christ".

Qualité Première

THÉ "SALADA"

La marque reconnue depuis 50 ans pour sa saveur délicieuse.

JEAN-COTE

Le pique-nique a été un succès. Toutes les paroisses environnantes se sont jointes à leurs amis de Jean-Côté pour se recréer quelques heures. Ensuite, nous avons eu l'honneur d'entendre parler l'honorable M. Fallow, qui se présente pour le Crédit Social dans le comté de Grouard, aussi l'honorable Lucien Maynard.

Il y avait un comptori bien garni. Les rationnements imposés par le contrôle des prix et du commerce en temps de guerre semblaient ne pas se faire trop sentir. M. le Curé avait mis en pratiqu la vertu de prudence; il s'y était pris d'avance. Les dames de Ste-Anne ont apporté beaucoup de dévouement pour la circonstance.

Ensuite, les clubs de baseball se sont organisés. Les jeunes de Jean-Côté sont heureux de féliciter leur nouveau lanceur, M. l'abbé Baril. Girouxville a fait, à la première partie, 21 points et Jean-Côté, 23 points; 2ème partie: Lac Magloire, 25 points, et Jean-Côté, 54 points. Hourra pour nous autres!

* * *

Nous avons une nouvelle machine mystérieuse qui coupe les branches sans ruiner son homme. Elle peut couper 15 acres par jour. Les Canadiens ne sont pas des fous; ils savent prendre des mesures pour ne pas travailler trop fort. Cette machine appartient à Louis Bruneau.

* * *

M. Antonio Hétu est à se consruire une jolie demeure.

* * *

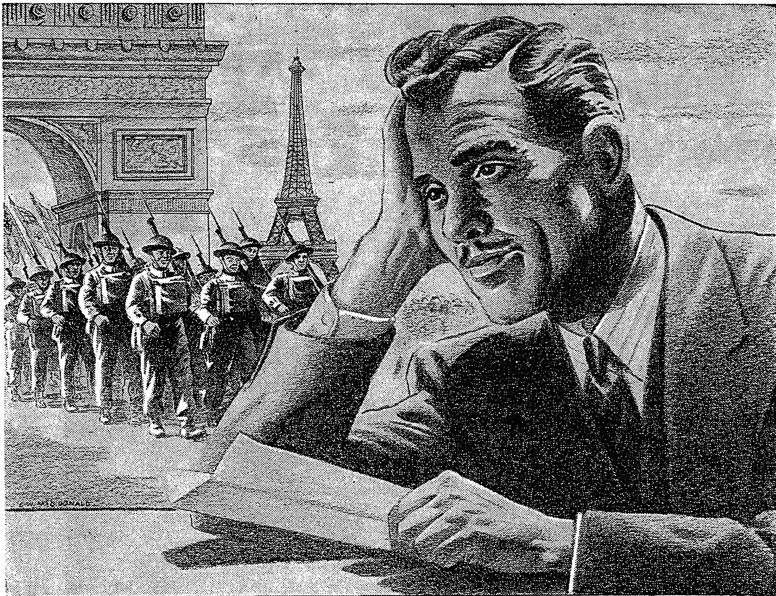
Toutes les rues et avenues de Jean-Côté se font gratter de ce temps-ci. Ca fait du bien d'avoir des élections de temps en temps.

Général allemand capturé

Londres. — Les Russes ont annoncé avoir capturé le lieutenant-général von Luetzow, commandant de la 35ième arméle allemande, le 22ième officier allemand à être tué ou capture en trois semaines en Russie et en France.

ACHETEZ A LA BAY

● LE MAGASIN AMI DES ECONOMES!



Pourrez-vous dire après la guerre:

"moi aussi, j'ai aidé à libérer la France"

LA "douce France", le pays de vos ancêtres, est depuis 4 ans dévastée, pillée et réduite en esclavage par les soudards nazis. Des gens qui parlent notre langue et qui sont nos arrière-cousins sollicitent notre secours. Les Nations Unies ont déclenché l'invasion. C'est pourquoi le Canada vous lance cet appel. Voulez-vous aider à libérer la France, qui vous a légué ses plus belles traditions?

Combien d'hommes trop âgés envient votre place, jeunes gens. Profitez de votre chance, ce sera le plus beau geste, le plus beau souvenir de votre vie. Quelle belle occasion! L'Armée active a besoin de Canadiens français hardis, enthousiastes, généreux. Vous vous plairez dans l'infanterie. Vous y rencontrerez de bons camarades. Vous verrez la France, l'Europe, et vous participerez au triomphe final des Alliés.

Vous serez un vétéran de l'Armée, un volontaire dans l'infanterie, "celle qui en définitive gagne les batailles". Engagez-vous dans l'Armée active.

INSIGNE DU SERVICE D'OUTRE-MER GS PORTEZ-LE À VOTRE BRAS

Où puis-je m'engager volontairement AUJOURD'HUI?

Au plus proche centre de recrutement. Si vous ne savez pas où aller, écrivez aux quartiers généraux du recrutement de l'armée situé dans la ville la plus proche de chez vous.

Serai-je versé dans une unité canadienne-française?

Oui, vous serez incorporé avec vos concitoyens de langue française. Vous aurez le choix de suivre l'instruction militaire dans la langue que vous préférez.

ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI DANS L'ARMÉE ACTIVE

W 8F

Association Coopérative Générale de Falher, Limitée

Bilan au 30 juin 1944

Caisse au 31 décembre 1943		10,368.54
Vente parts sociales		78.00
Transferts parts sociales à Girouxville	60.95	
Intérêts payés sur dépôts des membres	763.22	
Paiements divers (voir liste)	1,679.41	
Dépôts des membres à date		35,014.08
Dépôts des membres au 31 déc. 1943	28,739.64	
Entretien immeuble	213.19	
Frais légaux	7.00	
Paiements marchandise	63,216.98	
Salaires	3,354.82	
Frais de transport	3,036.57	
Ventes à date		61,430.42
Caisse à date	5,819.26	
	$106,891.04	$106,891.04

Détails des opérations pour le mois de juin 1944

Caisse le 31 mai 1944		5,261.56
Dépôts des membres		6,860.70
Ventes		12,933.58
Ventes parts sociales		23.00
Paiements marchandises	14,534.52	
Retraits sur dépôts par membres	3,293.89	
Salaires	587.10	
Frais de transport	666.05	
Taxes municipales	26.27	
Bois	103.75	
Timbres	18.00	
Annonce	5.00	
Don Caisse scolaire	25.00	
Balance en caisse le 30 juin 1944	5,819.26	
	$25,078.84	$25,078.84

Ventes pour le mois de jun 1940	2,514.50
1941	4,073.24
1942	6,122.32
1943	8,216.27
Ventes pour le mois de juin 1944	12,933.58
Marchandises reçues durant le mois	14,496.78
Ventes du 1er janvier à date	61,430.42
Même période l'an dernier	46,402.26
Augmentation	15,028.16

J.-D. Forgue, Ass't-gérant — Louis Besse, Président — P.-A. Sicotte, Gérant

Association Coopérative 'Falher & District' pour l'expédition des animaux

Recettes

Profits bruts pour les 25 expéditions de 1943	$6,088.11
	$6,088.11
Balance en caisse au 31 déc. 42	2,787.65
Ventes actions-comptant	3.00
Actions-re dividendes 1942	125.00
Surplus net 1943	2,284.83
	$5,200.48

Dépenses

Paiements pour porcs morts; ajustements sur porcs injuriés	638.63
Commission J.-R. Desfosses	1,581.97
J. Tremblay	287.40
Ouelette-J. Fournier	395.80
Papeterie	49.68
Chars cancellés	65.00
Licence	2.00
Timbres	35.00
Taxes	18.34
Annonce	5.00
Garanties des payeurs	40.00
Loyer des sites	30.00
Audition 1942-Landry	20.00
Cotisation A.L.C.	10.00
Rémillard-salaire (payeur)	75.07
Inspections et réparations des balances	89.07
Bois	252.85
Divers	72.83
Dividendes 1942 à la Smoky-West Co-op.	134.64
SURPLUS NET POUR 1943	2,284.83
	$6,088.11
Dividendes payés en 1942	2,676.35
Balance caisse au 31 déc. 1943	2,524.13
	$5,200.48

Actif

Capital actions	430.00
Balance en caisse	2,524.13
Machines à tatouer	50.00
Papeterie	50.00
Balances et remises	1,000.00
Crédit dans A.L.C.	140.96
	$4,195.09

Passif

Béland, J.-B. (salaire de payeur durant 1943)	50.00
SURPLUS	4,145.09
	$4,195.09

Statistiques

Nombre de porcs expédiés en 1943	12,603
Pesanteur (dressed) de ces porcs	2,186,978 livres
Nombre de bêtes à cornes expédiées en 1943	540
Pesanteur, poids vif, de ces bêtes	321,865 livres
Valeur globale de tout ce bétail	$345,162.60
Pourcentag de "Selects" pour l'année 1943	27.6%

J.-O. Aubin, Président — O. Landry, Auditeur — P.-A Sicotte, Sec.-trés.
J.-R. Desfosses, gérant

DONNELLY

Mardi, le 27 juin, eut lieu dans notre église le mariage de M. Lucien Maisonneuve et de Mlle Irène Gauthier. M. Ovila Gauthier accompagnait sa fille et M. Laurier Maisonneuve accompagnait son frère.

Le R.P. Laroche, O.M.I., curé, officiait au mariage et à la messe chantée par la chorale Ste-Cécile (les grandes).

Les nouveaux époux, accompagnés de M. et Mme Raymond Maisonneuve (mariés depuis quelques jours), partirent le même soir pour la Capitale.

* * *

Naissances:

Joseph, Paul, Henri, fils de M. et Mme Jos. Pariseau (Béatrice Nadeau), né le 27 juin et baptisé à l'hôpital de McLennan. Parrain et marraine: M. et Mme Paul St-André, de Girouxville.

A M. et Mme Anthime Charland, une fille est née le 5 juillet.

* * *

Dimanche soir, le 9 juillet, un groupe de Tangent, accompagné du R.P. Lessard nous donnait une excellenet représentation d'un drame intitulé "Pax Christi".

Nous disons un sincère merci à ces gens dévoués qui ne reculent pas devant de grandes fatiques quand il s'agit d'une bonne cause.

Lisez et faites lire la Survivance.

M. et Mme E. Paradis fêtent le 35e anniversaire de leur mariage

Au milieu d'un grand nombre d'amis, M. et Mme E. Paradis, de Lamoureux, ont célébré, le soir du 5 juillet, le 35e anniversaire de leur mariage. La réunion a eu lieu dans la salle de Horse Hills. Mme L. Langlois, Mme Z. Normandeau, Mlles Eva et Lorraine Paradis recevaient.

Deux petites-filles des jubilaires, Juliette Langlois et Gertrude Normandeau, leur présentèrent des fleurs et une bourse d'argent au nom de leurs nombreux parents et amis. Une courte adresse fut lue, en anglais, par Mlle Lorraine Paradis et, en français, par M. Z. Normandeau. Au cours de la réunion, les jubilaires reçurent de nombreuses félicitations et des voeux de bonheur.

LAFOND

Paroisse prospère, Lafond déborde de ses cadres. Dernièrement, deux de nos jeunes filles partaient, fonder un foyer nouveau, l'une à Brosseau, l'autre à St-Paul. Nous comptons une quarantaine de foyers essaimés dans les paroisses voisines, sans que cela fasse dommage à la paroisse-mère. C'est un signe de santé en même temps que de bon voisinage.

* * *

Mlle Jeanne Desaulniers épousait donc M. Jos. Alexandre Brosseau, de Brosseau, et Mlle Héléna Jean, M. Jean Paul Fontaine, de St-Paul. Nous souhaitons aux nouveaux époux bonheur, prospérité et longue vie. Nous serons toujours heureux de les revoir à l'occasion. C'est en effet, un spectacle agréable à l'oeil, par les beaux dimanches d'été, de revoir sur le perron de l'église nos jeunes mariés émigrés à Brosseau, Cork, Ste-Lina, St-Paul, St-Vincent et St-Edouard, heureux et fiers de faire admirer les nouveaux bébés et les autos neufs.

* * *

De leur côté, nos jeunes ne chôment pas. Ont fait baptiser:

M. et Mme Félix Paradis, une fille, Thérèse; M. et Mme Hector Jean, un garçon, Aurèle; M. et Mme Maurice Jean, un garçon, Bernard; M. et Mme Hubert Lavoie, une fille adoptive, Dolorès; M. et Mme Léo Mailloux, une fille, Monique; M. et Mme Onésime Belland, un garçon, Albert; M. et Mme Maurice Desaulniers, un garçon, Edmond.

* * *

Nouveaux propriétaires:

M. Maurice W. Desaulniers prend un quart du gouvernement. Cette terre était cultivé par M. Vaillancourt.

M. Léo Mailloux achète la terre de M. Jos. Desaulniers.

* * *

M. l'abbé Benoit Mailloux, vicaire à St-Jean-Baptiste de Sherbrooke, rend visite à ses parents de Lafond.

* * *

Mlle Annette Lafrance passait la journée de dimanche dernier dans sa famille, chez M. et Mme Jos. Lafrance. Mlle Lafrance, qui porte déjà le costume de postulante chez les Soeurs de l'Assomption, doit partir prochainement pour le noviciat à Nicolet.

* * *

M. Antélaüs Lafrenière a subi une grave opération. Après un séjour à l'hôpital général d'Edmonton, il est de retour dans sa famille et est en bonne voie de rétablissement.

* * *

Mme R. Côté est partie à la côte du Pacifique visiter parents et amis et cueillir les fruits nouveaux.

* * *

La Rév. Mère Provinciale rendait visite à ses soeurs la semaine dernière.

* * *

Mlles Aurore et Anna Malopont en promenade dans leur famille.

* * *

Les soldats Maurice Gagné et Philippe Robinson rendaient aussi visite à leur famille.

LAC FROID

Le 4 juillet, une foule nombreuse remplissait l'église St-Dominique pour assiter au mariage de M. Philippe Gamache de Fort Kent et de Mlle Rosa Laplante de Cold Lake. Tous rayonnaient de joie et d'allégresse; et on ne pouvait douter du bonheur des nouveaux époux. Le R.P. Gamache, Fortunat, O.M.I., de Winterburn, vint marier son neveu. La grand'messe solennelle ajouta à la célébration une note harmonieuse et bien de nature à attirer les bénédictions du ciel sur les nouveaux mariés.

M. Ovide Binet et sa dame vinrent de Battleford au mariage de leur filleul.

M. Aubry, cousin de la mariée, était de passage et portait dignement le costume des aviateurs. Il revenait, après des années d'absence, au village natal.

* * *

Plusieurs touristes vinrent se délasser sur les bords enchanteurs du Lac Froid. Ils ne passèren pas sans goûter au succulent poisson à nul autre pareil.

* * *

Cette semaine, notre ménagère, Mme L. Léveillée, avait la visite anxieusement attendue de deux de ses filles: Mme Julien Laforce, de Montréal, et Evelyn Léveillée, de Bonnyville. Nous leur souhaitons un heureux séjour parmi nous.

* * *

M. Roy Bibeau aura un beau garage avant la fin de l'été. Dieu sait si on en aura besoin en ces temps de guerre où il faut user nos vieux "bazou" jusqu'à la corde.

* * *

Quant au R.P. Teston, il est plus content que jamais. Car on lui a fait un "magnifique" poulailler. Et comme il est fier de fournir des oeufs de poulets de race aux paroissiens qui lui en demandent!

Depuis une quinzaine de jours, il y a des religieuses de St-Joseph de Chicago dans la paroisse. Ce sont des soeurs des MM. Hébert. Leur séjour fera sans doute du bien parmi les nôtres et j'espère qu'elles en garderont un excellent souvenir.

* * *

La pluie semble arrêtée. Ensemble, chantons le refrain: "Y mouillera pu pantout, pantout". Car nous en avons eu de reste de ces orages torrentiels qui gaspillent tous nos pique-niques.

* * *

Avis à tous nos amis que notre pique-nique annuel aura lieu le 13 août, et puisse la Providence nous donner un soleil radieux et nous ramener le sourire de tous les amateurs de la belle nature.

Théophane.

ST - VINCENT

Coopération

Notre magasin coopératif avait besoin de réparation. Malgré les travaux pressants des foins, les membres de l'association se sont mis en frais de faire eux-mêmes les réparations nécessaires. Une preuve que Saint-Vincent n'a pas perdu son esprit de coopération.

* * *

Incident miniature

Un tout petit garçon de la place possède un poney. L'autre jour il s'est avisé de l'atteler à la petite "wagon" de son camarade. Comme résultat: le poney s'est cabré, a jeté par terre son petit maitre et a pris l'épouvante. Aucun accident, si ce n'est la petite voiture qui est joliment délabrée.

* * *

Visiteurs

On a remarqué le passage à Saint-Vincent de Mme Baschoffer de Vancouver, de l'abbé Normandeau, curé de Partoutville, de l'abbé Lapointe et du R.P. Rouleau, c.ss.r.

* * *

Honneur

Son Excellence Mgr MacDonald, Archevêque d'Edmonton, nous a fait l'honneur de sa visite, pendant qu'il était en tournée de confirmation dans la région de St-Paul. L'abbé Doyle de la cathédrale ainsi que les Pères Meunier, O.M.I., et Morin, C.SS.R., l'accompagnaient. Notre profonde reconnaissance à Monseigneur pour ses marques de sympathie et d'encouragement.

* * *

Vie paroissiale

Nos petits enfants qui ont fait leur première communion dimanche dernier, ont été reçus du saint Scapulaire, hier, et ont fait le renouvellement des promesses du baptême. Ils n'étaient que sept, mais étant donné les nombreux jeunes ménages de la paroisse, ce nombre sera sans doute doublé, l'an prochain.

Lapa Roysse.

LA COREY

Dimanche, malgré une température idéale, nous n'avons pu avoir notre pique-nique annuel. La pluie de la veille avait empêché les préparatifs. Nous espérons que tous ceux qui se sont rendus, reviendront le 30 juillet.

* * *

Louis Nadon est revenu des chantiers du sud d'Edmonton alors que le moulin à scie a brûlé. Il doit partir pour répondre à l'appel de l'armée.

* * *

Rolland Limoges vient de partir pour son poste à Wainwright. Il a pu jouir d'un congé de 3 semaines dans sa famille.

* * *

Des parents de Roger Bienvenu sont venus de Vegreville, pensant se trouver ici pour le pique-nique.

* * *

Nous étions contents de saluer l'abbé Normandeau. C'est lui qui nous donna le sermon, alors qu'il célébrait son anniversaire d'ordination. M. Bougie de Bonnyville le conduisait.

* * *

M. J.-B. Remillard s'est rendu du côté de Castor où il espère trouver des machines aratoires.

* * *

S'il faut en croire les apparences, nous passons par un "boom", car deux magasins sont en construction. L'un appartient à A. Limoges et l'autre à la Coopérative. On verra aussi peut-être d'autres demeures bientôt.

CALGARY

Très Rév. Père A. Boucher, O.M.I., provincial, était de passage au presbytère la semaine passée, ainsi que les RR.PP. D. Poulet, O.M.I., prédicateur des retraites pour les Pères Oblats, C. Schmidt, O.M.I., A. Gaudet, O.M.I., de St-Albert et le Rév. A. Décasse de St-Boniface.

* * *

M. et Mme E. Gilmour sont de retour d'un voyage dans la province de Québec.

* * *

La semaine passée il nous est arrivé du couvent de Gravelbourg, Roger, Rémi et Mlle Louise, enfants de M. et Mme V. Benard. Sont revenues du couvent de Legal, Louise Beauchemin et Carmel Despins. Et voilà que notre population juvénile a déjà augmenté considérablement. La semaine prochaine sans doute qu'il nous en arrivera d'autres. Est aussi arrivé de l'Université d'Ottawa, Henri Schmidt, fils de M. et Mme C.-P. Schmidt.

* * *

Etait de passage à Calgary Mlle Alice Gassouski qui demeure maintenant à Medicine Hat.

* * *

Le soldat Laurent Despins de l'Université d'Edmonton est depuis deux semaines stationné à Currie.

* * *

M. et Mme G. Lafortune ont passé la fête du 1er juillet à Banff, ainsi que Mlle Anna et Lucien Auclair.

* * *

M. et Mme Georges Ménard sont allés en visite à Cluny dimanche passé.

* * *

M. et Mme R. Mongeau sont revenus d'un voyage à Toronto et Montréal. A Toronto ils ont assisté à la graduation de leur fils Fernand qui a reçu son B.A. de l'université.

* * *

Mme A. Schmidt passe quelques semaines de vacances à Sylvan Lake. Le sergent Schmidt est allé passer la fête du 1er juillet avec sa dame.

Le Rév. cap. P. Bérubé est parti à Montréal en congé.

* * *

Vendredi le 14 prochain le cercle des Français Combattants de Calgary célébrera la fête nationale. A 10.30 ce jour-là, il y aura une grand'messe à la paroisse. Tous les paroissiens sont priés d'y assister. Mlle de Foras doit chanter pour la circonstance. Le soir, un banquet est donné dans le Elks' Auditorium de la 7ème ave Ouest. Là encore tous sont invités. Le banquet sera servi à 6h.30 précises.

* * *

Toutes les autres paroisses se sont glorifiées d'avoir célébré la St-Jean-Baptiste. Quoiqu'en retard nous pouvons dire que les "Canayens" de Calgary étaient pour quelque chose cette journée-là. En réalité le dimanche 25 juin, nous avons eu une grand'messe, avec diacre et sous-diacre. La fête n'avait pas été célébrée avec autant de pompes depuis nombre d'années. Le R.P. Thibeault, O.M.I., nous donna le sermon de circonstance. Dans l'après-midi nous avons eu notre pique-nique auquel ont pris part nombre d'aviateurs et de soldats. Ah! oui; nous avons aussi eu le feu de la St-Jean et, réunis autour de ce feu, nous avons chanté. Voilà quelque chose que je n'ai pas lu dans les courriers des autres paroisses. Et nous nous promettons de faire mieux l'an prochain.

* * *

Mlle C. Gauthier, de Québec, était en visite la semaine passée chez le Docteur et Mme Beauchemin.

* * *

Le 30 juin, nous avons eu une petite pièce en français radiodiffusée par le poste CJCJ. C'était la première pièce en français donnée à Calgary, mais nous espérons que ce ne sera pas la dernière. Nos remerciements vont au caporal Binette et à sa troupe d'acteurs: le sergent Landry, Mme Portelance et Mlle Plotkins.

SAINT-PAUL

Le concert donné par les dames et demoiselles de la chorale féminine a remporté un franc succès dimanche, le 2 juillet. Un très beau programme composé de solos de chant et de violon, chant en choeur et comédie, fut exécuté avec perfection. Deux charmantes fillettes, Jeanne Racette et Claire Duteau, nous rappelèrent le printemps par leur danse gracieuse avec chant.

Ce soir-là, nos dames et demoiselles nous charmèrent non seulement par la magnifique exécution de leur chant, mais aussi par leurs ravissantes toilettes longues aux couleurs claires que les effets de lumières faisaient paraitre plus jolies encore. Quelqu'un disait en les voyant: "On se croirait vraiment transporté au pays des fées". Le compliment était bien mérité.

Le R.P. Leduc, remplaçant le R.P. Curé absent, félicita les artistes de la soirée pour nous avoir fait jouir d'un si beau concert.

* * *

Lundi, le 3 juillet, un très joli mariage eut lieu alors que M. Roger Meunier unit sa destinée à celle de Mlle Rita Prenevost. M. Philippe Meunier servait de témoin à son frère et M. Ernest Prenevost accompagnait sa fille.

La mariée, vêtue de blanc avec long voile de tulle, portait un beau bouquet d'oeillets et de roses thé.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le R.P. Raoul Yott, O.M.I., qui adressa une allocution aux mariés. Durant la messe il y eut chant par le R.P. Forestier et Mme P. Gibeau.

A l'issu de la cérémonie une magnifique réception eut lieu chez les parents de la mariée.

Les jeunes époux nous quittèrent vers cinq heures pour Edmonton. Le costume de voyage de la mariée se composait d'un ensemble en tweed vert pâle avec ornements de couleur beige. M. et Mme Meunier ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

M. l'abbé Georges-Henri Primeau, d'Edmonton, a passé quelques jours parmi nous la semaine dernière. Il a visité les familles Mailloux et Payette et s'est dit très heureux de revoir tous ses amis après plusieurs années d'absence.

* * *

M. et Mme Arthur Pigeon ont le plaisir d'avoir la visite de M. l'abbé Rocque de Louistown, Montana, oncle de Mme Pigeon. Jeannette Tremblay, d'Edmonton, soeur de Mme Pigeon, est aussi en visite pour quelques jours.

* * *

S. E. Mgr J.-H. MacDonald est venu administrer le sacrement de confirmation dimanche, le 9 juillet. Nous donnerons un compte-rendu de la cérémonie dans un prochain courrier.

Chiasso, Italie. — Un communiqué du comité de résistance italien dit que les partisans de la région de Spezia et de Pise ont commencé leur activité pour une désorganisation générale des communications allemandes. Des colonnes motorisées de la Wehrmacht ont été attaquées et détruites.

BONNYVILLE

Une autre belle retraite paroissiale s'est terminée aujourd'hui. Elle fut bien pieuse et bien suivie et nous en attendons beaucoup de bien. Elle fut prêchée par les RR.PP. Rédemptoristes, de Ste-Anne: les PP. Morin et Rouleau.

* * *

La semaine fut en partie pluvieuse et entrecoupée d'un peu de soleil. Tout pousse à profusion. Il y a un peu de dommage par l'eau dans les baisseurs, mais tout est beau en général.

* * *

Nous remarquions de passage parmi nous dimanche, le R.P. J.-A. Normandeau.

* * *

M. J.-H. Hamel est arrivé d'un voyage dans Québec, trés enchanté, même un peu malade de cette nostalgie qui étreint quiconque va revoir sa paroisse natale.

* * *

M. et Mme J.-O. Binette, de Battleford, sont aussi dans nos parages et nous sommes toujours heureux de les revoir. Mme et Mlle Hotte sont aussi en vacances parmi nous, heureuses de revoir leur famille et leur paroisse. Leurs amis les revoient aussi avec plaisir.

Les classes fermeront vendredi prochain. Heureusement que la température ne fut pas trop chaude pour juillet. Les champs et les bois sont chargés de fruits sauvages qui invitent petits et grands.

* * *

Par inadvertance et manque d'informations précises plus tôt, votre correspondant n'a pas signalé l'arrivée en vacances de M. J.-H. Lirette, professeur à l'école indienne de Pierceland, Sask., ainsi que son fils Léo, ecclésiastique au séminaire de Gravelbourg. Léo a terminé sa première année de philosophie et espère se faire prêtre séculier dans quelques années. Un deuxième fils de M. Lirette, Paul, porte crânement l'uniforme des Cadets de St-Pierre. A tous nous souhaitons la grande bienvenue et sommes heureux de revoir cette famille de marque résider de nouvau à Bonnyville.

* * *

Quelques-uns s'apprêtent à partir pour la récolte des fruits en Colombie.

CIGARETTES
SWEET CAPORAL
"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

BOIS
et CONSTRUCTION
MANUFACTURIERS DE
fenêtres, portes, châssis, buffets
Travaux de menuiserie
Bancs et fournitures d'églises
DEMANDEZ NOS PRIX
HAYWARD
LUMBER CO. LTD.
Confiance et Service
Téléphone 26155
EDMONTON, ALTA.

Est-ce que
VOUS
Recevez les
MEILLEURS
REVENUS
POSSIBLES
pour votre
CREME
?

Nous savons que vous ne jetez pas d'argent délibérément par la fenêtre. . . mais à moins que vous recherchiez les meilleurs revenus possibles pour votre crème . . . alors peut-être c'est justement ce que vous faites.

Mais si vous AVEZ fait des recherches soigneuses, ce message n'est pas pour vous . . . parce que nous savons que vous avez déjà réalisé les avantages qu'offre l'EDMONTON CITY DAIRY.

Quand vous faites affaire avec l'EDMONTON CITY DAIRY . . . non seulement vous obtenez les plus hautes primes possibles, mais aussi les plus hauts prix.

Comme si cela n'était pas suffisant . . . l'EDMONTON CITY DAIRY a rendu son service de classification rapide et efficace, de manière que pas une minute n'est perdue de l'arrivée de votre crème à l'envoie de votre chèque. Ce qui veut dire juste ceci . . . votre crème arrive le matin . . . votre chèque est à la malle le même soir!

Mais tout de même, nous voulons que vous trouviez cela par VOUS-MEMES. . . donc envoyez-nous un bidon d'ECHANTILLON et donnez instruction à votre camionneur de livrer votre crème à

EDMONTON
CITY DAIRY
LIMITED

Nouvelles Locales

ST-JOACHIM

M. Michel Boulanger est en vacances chez ses parents, le Dr et Mme Boulanger. Il a passé avec succès la première année des Sciences, dans la faculté des Arts et des Sciences à l'Université d'Ottawa, recevant également l'entraînement d'officiers, C.O.T.C. suivi du camp militaire du Connaught Rifle Range au Lac Deschênes.

* * *

Mme N. Vallée, de Bonnyville, et sa jeune fille Cécile étaient de passage parmi nous, de retour d'un beau voyage dans l'Est.

* * *

Mme Louis Normandeau a la visite de sa soeur, Mme Pétrain de Westlock.

* * *

M. Guy Duport est en vacances à Gull Lake.

* * *

M. et Mme Léger Roy ont reçu de bonnes nouvelles de leur fils, caporal signaleur Léon Roy, actuellement à Rome.

* * *

Mlle Madone Hurtubise est arrivée de Montréal, en vacances chez ses parents M. et Mme J.-B. Hurtubise. En route elle a visité sa soeur, Marguerite, ainsi qu'aux Chutes Niagara.

* * *

Mlle Thérèse Beauchemin de Calgary a passé une fin de semaine à Edmonton.

* * *

M. Jean-M. Tétreault de Winnipeg et Edmonton, est parti pour Bonnyville, par affaires.

* * *

Nous souhaitons la bienvenue à M. François Raboud, et famille, qui vient prendre charge de son magasin à Calder anciennement le magasin de M. P.-J. Barbeau.

* * *

Mlle Pauline Lajoie a visité ses parents à la fin de semaine.

* * *

M. et Mme Albert St-Pierre ont la visite de leurs parents M. et Mme Stanislas Pitre et leur fille Thérèse, en route pour Vancouver où ils doivent rendre visite à leurs enfants.

* * *

M. et Mme J.-A. Gallant ont eu la visite de leur fille, Mme E. Desmarais et Mlle Lucille Desmarais en route pour Montréal.

* * *

Mme J. Morin de St-Albert visite des parents et amis à Edmonton.

* * *

M. et Mme Arthur Robitaille sont partis pour Edmonton Beach.

* * *

Aimé Kéroack de l'aviation canadienne est en permission chez ses parents M. et Mme A.-J. Kéroack pour quelque temps en route pour Halifax, N.S.

* * *

M. Remi Aubin des Fusiliers de Sherbrooke, stationné à Wainwright a passé la fin de semaine chez ses cousins M. et Mme A. Breton.

* * *

M. Victor Trudel de l'aviation canadienne est en vacances à Edmonton pour quelques jours.

* * *

Toutes nos félicitations à M. et Mme Francis Schaplowsky (née Jeannette Milot) à l'occasion de la naissance d'une fille, baptisée Pauline Elizabeth. Parrain et marraine: M. et Mme Jack Gillis, oncle et tante de l'enfant.

LAMOUREUX

La retraite paroissiale, prêchée par le R.P. Fournier, O.M.I., a commencé dimanche dernier et l'assistance des deux premiers jours fait bien augurer pour le reste de la semaine, d'autant plus que les chemins s'améliorent avec le beau temps qui semble revenu pour de bon.

* * *

Nos espérons aussi avoir un temps favorable dimanche, 16 juillet. Nous aurons ce jour-là notre fête champêtre annuelle et un grand souper au poulet. Dans l'après-midi: courses diverses, tournoi de fer à cheval, tir au cable, etc. A six heures le souper; dans la soirée: la célèbre comédie "La Poudre aux Yeux". Nous invitons cordialement tous nos compatriotes des paroisses environnantes à se joindre à nous pour cette célébration.

* * *

M. Joseph Hostyn dont la santé était chancelante depuis plusieurs années, vient de rendre son âme à Dieu. M. Hostyn s'établit sur la ferme en 1916, alors qu'il venait de quitter la direction de l'Hôtel Castle et New Edmonton Hôtel. Il laisse après lui son épouse et deux fils: Joseph Hostyn de Gibbons et William, de Lamoureux. Les porteurs étaient: Philodore Lamoureux, Omer Villeneuve, Vernon McIsaac, Joseph Laggan, Albert Hostyn et Jack Gauf. Les funérailles étaient sous la direction de Connelly et McKinley. Nous offrons à tous les membres de la famille nos sincères condoléances.

* * *

Joseph Houle, opéré récemment pour appendicite, est de retour avec ses parents en bonne convalescence.

* * *

En visite dans la paroisse: M. l'abbé Théodore Rocque en tournée dans les nombreuses familles de sa parenté; aussi Mme Benoit, du Manitoba; Mmes Bilodeau et Villeneuve, de Portland, Orégon.

* * *

M. et Mme Albert Houle célébreront samedi, 15 juillet, le 25ème anniversaire de leur mariage. Nos félicitations et nos meilleurs souhaits. Ils ont reçu de beaux cadeaux à cette occasion.

TANGENT

Mercredi dernier, plusieurs paroissiens se rendaient en pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes de Girouxville.

* * *

Samedi dernier, un autre groupe de pèlerins s'unissait aux écoliers de la région pour placer leurs vacances sous la protection de la Sainte Vierge et Lui exprimer leur reconnaissance pour les faveurs reçues au cours de l'année scolaire.

* * *

Notre troupe d'acteurs s'est rendue à Donnelly, dimanche, pour y jouer leur grande pièce intitulée: "La Paix du Christ". Ils sont reconnaissants au pasteur et aux paroissiens de Donnelly pour leur sympathique accueil.

* * *

Le R.P. Raphaël Lechasseur, O.M.I., fait la mission de Codesa dimanche, à la place du Père Lessard qui accompagne les acteurs à Donnelly.

* * *

Nous regrettons vivement le départ de Sr. St-Pierre-Julien, supérieure de notre pensionnat, qui nous a quittés pour l'hôpital de McLennan. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Remerciements

La famille de M. et Mme David Fillion remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie et qui ont offert des prières à l'occasion de la mort de Jean-C. Fillion.

McLENNAN

M. L. Chalifoux a commencé la construction de son nouvel étal de boucher. Cette bâtisse de dimension raisonnable, fera certainement honneur à la rue principale.

* * *

M. Henri Valiquette est retourné chez lui après quelques jours passés à l'hôpital pour une opération de l'appendicite.

* * *

La salle de cinéma reconstruite sur le Highway, est déjà fort avancée, et tout annonce que ce sera pas la dernière terminée.

* * *

Le pèlerinage des paroissiens de McLennan à Notre-Dame de Lourdes de Girouxville, a été un succès, surtout en piété et en sincérité de la part d'une quarantaine de pèlerins qui s'y rendirent accompagnés du R.P. Nadeau, O.M.I., curé. Tout fait espérer l'obtention de la réalisation des faveurs sollicitées de la Madone de Lourdes dans ce petit sanctuaire consacré à son culte, qui a déjà été témoin de grâces signalées.

* * *

Qu'est-ce donc que vieillir? Pour celui qui n'a jamais beaucoup réfléchi à ce décret inflexible et qui n'a pas vécu sérieusement, vieillir c'est regretter la jeunesse en s'accrochant éperdument aux biens d'ici-bas pour les accroître toujours. C'est s'éloigner de la terre sans se rapprocher du Ciel et marcher à reculons vers l'immortalité; c'est subir la marche du temps en masquant de faux cheveux noirs sa tête blanchie par les peines et les ans. Mais pour celui qui pense et espère, c'est plutôt préparer son coeur à quitter, sans trop de regrets, cette terre où tant de maux se mêlent à si peu de bien. C'est consoler les malheureux en mettant un peu de miel dans leur coupe amère; c'est aussi éclairer de sa pauvre expérience, sa famille et ses amis. . . s'il en reste. Tous deux sont emportés dans leur frêle nacelle, vers la même rive, mais ils regardent le port sous un aspect bien différent: pour le premier, c'est peut-être l'écueil fatal où tout se brisera; mais pour le second, c'est enfin le terme d'un long voyage où l'attendent le calme et le repos.

Machine à coudre

C'est à un mécanicien français, Barthélemy Thimonnier, né à l'Arbresle (Rhône) en 1793, que l'on doit l'invention de la machine à coudre. Barthélémy était tailleur d'habits à Saint-Etienne, lorsqu'en 1830, après cinq années de pénibles efforts, il parvint à construire sa première machine: elle faisait le point de chainette ou, pour mieux dire, une imitation de ce point. En 1831, Barthélémy vint à Paris et monta, rue de Sèvres, un atelier de quatre-vingts machines pour la confection des vêtements militaires. Bientôt, cependant, les ouvriers, ne voyant dans ces machines que de dangereux concurrents, brisèrent un jour d'émeute, les appareils à coudre. Thimonnier dut s'enfuir. Il est à noter en cette occasion une similitude de faits avec l'invention du métier à tisser de Jacquard. Après quinze années de luttes contre la misère, il monta à Villefranche, avec Magnin, une fabrique de machines, qu'il livrait à 50 francs. En 1848, il prit un brevet pour un couso-brodeur. Thimonnier mourut dans une véritable détresse en 1857. De puis l'invention de Thimonnier, les brevets se sont succédés sans interruption. Parmi ceux qui, dans la suite, ont offert soit une idée nouvelle, soit un perfectionnement capital, on peut citer ceux de Walter Hunt, en 1834, et d'Elias Howe en 1846, tous deux Américains; ceux de Welher et Wilson en 1850, de Singer, en 1854, perfectionnés eux-mêmes, un an plus tard, par Caillebaut, Baker, Growe et Gournan Leblond, etc.



ENTREVUE A NEW-YORK

Claire Gagnier, étoile du Canada

par Jacqueline LIGNOT

Un petit salon de la résidence pour jeunes filles des Religieuses de la Merci. Canapé et fauteuils d'apparence imposante, fenêtres tendues de rideaux de damas cramoisi soigneusement tirés, hauts lampadaires dispensant une lumière tamisée et restreinte, tout conspire à donner à la pièce gaie et claire, au début de l'après-midi, un aspect solennel et tant soit peu sévère.

Mais tout à coup la porte s'ouvre et une bouffée de printemps pénètre avec une charmante jeune fille... presqu'une enfant, ajouterais-je, si je ne craignais de lui déplaire, car un des privilèges de l'extême jeunesse est généralement de vouloir se vieillir. La venue de cette apparition change immédiatement l'atmosphère de la pièce silencieuse et composée: c'est Claire Gagnier, étoile de la Radio de Montréal, future grande cantatrice canadienne qui vient d'entrer.

Famille de musiciens

Claire Gagnier est née à Montréal, nous apprend-elle, mais son enfance s'est déroulée aux Trois-Rivières. Elle lolo-allemand est attribué au fait que ce appartient à une famille de musiciens, puisque son père fait partie de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Les enfants continuent la tradition, paraît-il. Et Claire Gagnier me précise le talent de pianiste de sa soeur aînée, à côté de celui de corniste de son frère; les deux autres soeurs sont également des exécutantes et la famille Gagnier, pour la plus grande joie de ses parents, avait même formé un petit orchestre, à elle seule, et donnait des concerts à la maison.

—Qui a découvert votre voix et vos aptitudes pour le chant? Etes-vous mezzo ou soprano?

—Soprano, nous disons coloratura, répond-elle avec son charmant sourire. C'est mon père qui m'a toujours répété que je chanterais un jour et m'a encouragée dans cette voie.

—Il doit être aujourd'hui bien récompensé et bien fier quand il vous entend. Avez-vous beaucoup étudié le chant?

—J'aime vraiment l'étude du chant et les plus ingrates vocalises ne m'ont jamais semblé ingrates. Mais j'ai eu la chance d'avoir à Montréal un excellent professeur en la personne de Monsieur Roger Filiatrault, de l'Ecole supérieure de Musique d'Outremont, qui fait partie du célèbre quatuor des Alouettes.

A l'Ecole Juillard

—Et maintenant?

—Maintenant, je travaille à l'Ecole Juillard, à New-York, depuis octobre dernier. A la fin de mai, je regagnerai le Canada, car ce sera l'époque des vacances. A la rentrée, je reviendrai encore à New-York pour un an.

Et Claire Gagnier m'apprend qu'en plus des cours d'opéra, leçons de chant qu'elle suit à l'Ecole Juillard, elle poursuit aussi des études d'harmonie et de solfège.

—Aimez-vous New-York? Y connaissez-vous d'autres artistes canadiens?

—Oui et non, me répond-elle avec franchise. New-York est une ville merveilleuse, mais c'est en même temps une sorte de gouffre, de tourbillon. Je demeure dans ce quartier tranquille qui est l'exception. Ici, je suis à deux pas de l'Ecole et aussi de l'Université de Columbia. Comme artiste canadien, je connais Raoul Jobin qui chante au "Metropolitan Opera".

—Ainsi vous aimez les Etats-Unis? Est-ce que l'Europe ne vous tenterait pas si elle était d'un accès possible?

—J'aimerais beaucoup connaître l'Italie. Et Milan avec sa "Scala" de bois que l'on a prétendue détruite, mais qui, peut-être, ne l'est pas tout à fait.

—Puis-je vous demander quels sont vos opéras préférés?

—**La Bohême, Rigoletto** et aussi **Lucia de Lammermoor.**

—Je vois que l'art du bel canto a toutes vos préférences, et je le comprends. Est-ce que le Cinéma ne vous a jamais attirée?

—La **Metro-Goldwyn-Mayer** m'avait fait des propositions. De plus, à un Concert à Toronto, j'avais rencontré Spencer Tracy qui est très sympathique. Il voulait absolument que je fasse du Cinéma et aille à Hollywood, s'offrant à me guider. Mais j'ai pensé plus sage de terminer mes études de chant d'abord, avant d'envisager autre chose.

Couture et lecture

—Combien je vous admire d'être si raisonnable et de savoir, en vraie Canadienne, préférer la qualité d'un art essentiel à la facile vulgarisation d'Hollywood. Je suis sûre d'ailleurs que la cité du Cinéma vous offrira un avenir brillant quand vous serez en pleine possession de votre technique du chant. Hollywood alors ne représentera plus pour vous toute votre carrière, mais un aimable intermède entre deux saisons d'opéra. Puis-je vous poser la question sacramentelle de tout journaliste américain à la vedette qu'il interroge: avez-vous un violon d'Ingres, un dada, c'est-à-dire une occupation en dehors du chant?

—Mon Dieu, et le joli sourire réapparaît, je vous avoue que j'aime bien tricoter, faire des chapeaux ou des robes. On peut avoir tant de fantaisie dans ce domaine. Et puis, j'aime profondément la lecture.

—Avez-vous chanté à la Radio? Quelles ont été vos impressions?

—Eh bien, j'ai eu le trac, ce qui ne m'est jamais arrivé en présence d'un public visible. Mais en présence du micro, c'est différent. Il manque l'atmosphère chaude et vibrante d'une salle.

—Souhaite-vous rester à New-York?

—Oh non! je voudrais faire ma carrière au Canada, car j'aime tant mon pays. . .

(L'Oeil, Montréal).

Besoin urgent de meilleures maisons de ferme

Une enquête sur les maison de ferme canadiennes indique que la vaste majorité des familles de la campagne vivent dans des maisons qui laissent grandement à désirer, dit M. Frank Shefrin de la Division de l'économie du Ministère fédéral de l'Agriculture. La guerre a aggravé encore ces conditions, et il y aura un grand besoin de fournir aux familles de la campagne de meilleures conditions de logement lorsque la paix reviendra. Beaucoup de maisons ne sont même plus réparables. Il faudrait les remplacer; un grand nombre ont besoin d'être améliorées au point de vue structural et réparées. Beaucoup sont trop petites pour les familles qu'elles abritent et la plupart d'entre-elles n'ont pas de plomberie, pas même l'eau courante.

Les faits et les chiffres notés au cours d'une étude des conditions de logement à la campagne, révèlent un très grand besoin d'améliorations. Pour la première fois, dit M. Shefrin, en parlant du rapport final du Sous-comité sur le logement et l'organisation communale qui a été déposé à la Chambre des Communes dernièrement à Ottawa, nous avons un rapport sur cette question qui ne traite pas seulement du problème du logement des campagnards, mais qui fait également des recommandations spécifiques; indiquant comment le Gouvernement pourrait venir en aide pour relever l'étiage du logement de la ferme. Il est possible que l'intervention gouvernementale dans la construction des maisons de ferme soit une aide nouvelle au Canada, mais elle ne l'est pas ailleurs. Au cours de la période qui s'est écoulée entre les deux guerres, la Grande-Bretagne, la Belgique, la France, la Latvie, les Pays-Bas, la Pologne, la Suède, la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie ont pris des mesures pour améliorer les logements de la population rurale, cultivateurs et engagés.

Le Sous-comité fait des recommandations spécifiques. Il dit qu'il faudra au moins 125,000 maisons de ferme nouvelles dont 100,000 pour remplacer les anciennes et 25,000 pour loger séparément les familles qui sont forcées aujourd'hui de demeurer sous un même toit. Ce chiffre devrait encore être relevé s'il y avait une augmentation dans la colonisation. Il y a en outre, 188,000 maisons qui ont besoin de réparations extérieures. Ce chiffre ne tient aucun compte des conditions à l'intérieur des maisons et des commodités dont elles disposent. On recommande la construction de près de 100,000 maisons pendant les 10 années qui suivront la paix, à raison de 5,000 à 15,000 maisons par an. Les dispositions pour un programme de construction sont pourvues dans une loi revisée du logement national qui comprendra un article spécial sur les logements de la ferme reconnaissant la nécessité d'avoir des cottages pour la main-d'oeuvre agricole.

Mauvaises herbes et récoltes

Dans les provinces des Prairies, l'évaluation des dégâts causés par les mauvaises herbes varie beaucoup, mais les recherches expérimentales conduites dans un grand nombre de districts éloignés l'un de l'autre indiquent que les récoltes de grains de l'Ouest sont réduites d'environ 20 pour cent par la présence des mauvaises herbes. En d'autres termes, déclare le Comité national sur les mauvaises herbes, les cultivateurs de l'Ouest perdent en moyenne trois boisseaux de blé par acre à cause des mauvaises herbes. Les rendements des autres récoltes de grains sont affectés dans la même proportion.

Dans l'Est du Canada et en Colombie Britannique, les résultats des expériences qui ont été conduites indiquent que les mauvaises herbes abaissent d'au moins dix pour cent le rendement de la récolte. Si l'on se base sur la valeur totale des récoltes de grande culture dans ces régions, ceci représente une perte annuelle de quelque $33,000,000.

Mais cette diminution de récolte n'est pas la seule perte causée par les mauvaises herbes; la jachère d'été qui est nécessaire pour les combattre est coûteuse, et la moisson, le battage et l'expédition d'une récolte sale coûtent plus cher que pour une récolte propre. Disons pour résumer que les mauvaises herbes augmentent les frais de binage, font abaisser les catégories des grains et des plantes fourragères entraînent l'achat et le maintien de machines supplémentaires et produisent une réduction prononcée dans la valeur des terres.

Rôle de la femme

On a beaucoup discouru, beaucoup écrit sur le rôle qui appartient aux femmes dans la société moderne; mais les prétendus émancipateurs du sexe opprimé se sont mépris en réclamant pour lui l'égalité parfaite avec le sexe fort: autres sont ses droits, autres ses devoirs; une assimilation complète ne serait que la déchéance du sexe dont ils croient assurer ainsi le pouvoir avec la liberté. Le sceptre de la femme est au foyer domestique. Là est sa vraie dignité, son empire souverain. La religion chrétienne, en déclarant le mariage indissoluble, en élevant l'union conjugale à la sainteté d'un sacrement, a marqué la femme du sceau divin. Elle a consacré, dans l'ordre moral, une loi historique démontrée par l'expérience de tous les siècles, c'est que les races ne se conservent ou ne s'altèrent que par les femmes. Il est d'observation constante dans les migrations humaines, que tout peuple conquérant qui ne s'établit pas sur le territoire conquis avec les femmes de sa race, et, au lieu d'y transporter son foyer propre s'allie par mariage à la race conquise, perd rapidement son caractère national et primitif, et bientôt s'absorbe dans la race subjuguée.

Ce fait naturel n'est que l'image du fait qui se produit dans l'ordre moral. Il y a longtemps qu'on l'a dit: la condition des femmes est l'indice certain de l'état de civilisation des peuples.

Annonces classifiées

Cuisine de Famille

Bonne cuisine de famille. Repas .25c et au-dessus. Chez Tower's: 10432, avenue Jasper.

Institutrice demandée

Institutrice bilingue pour arrondissement Charest, cinq milles de Beaumont. Salaire: $1000.00, plus $50. pour chaque année d'expérience. Communiquez avec J.-J. LeBlanc, 10713-98e avenue, Edmonton.

Terre à vendre

A Brosseau:— Une demie section vendre, située à ¾ de mille de Eglise maison à deux logis, remises voiture, à bois, écurie pour 5 cheux et 5 vaches et une porcherie pour 0, 2 puits d'eau douce; du bois de auffage pour 20 ans. L'automne derer 1800 minots de blé, 2200 d'avoine, 0 minots d'orge furent récoltés. Bel- ferme pour famille canadienneançaise. S'adresser à M. J.-B. Vinnt de Brosseau.

Pique-Nique Annuel
de la
PAROISSE DE LAMOUREUX

Dimanche le 16 juillet, 1944

Courses. — Tournoi de fer à cheval. — Tir-au-cable.
Bingo. — Palettes. — Rafraichissements.

GRAND SOUPER AU POULET A 6 HEURES

Dans la soirée M. L. Picard et ses artistes présenteront: "La Poudre aux yeux", comédie en trois actes de LaBiche

BIENVENUE A TOUS NOS COMPATRIOTES

VOLAILLES demandées

Apportez vos volailles chez EATON à Edmonton—les meilleurs prix du marché.

T. EATON C° EDMONTON CANADA

Voici l'été

Mais avec un complet signé T.-J. LaFlèche, il n'y a rien à redouter des grandes chaleurs. Nos tissus d'été sont tellement frais et notre coupe confortable, que les chaleurs n'ont pas de prise sur nos clients.

T. J. La Flèche Tailleur
pour Dames, Hommes et Militaires.
10453 Ave Jasper — Tél. 26419

CHEZ WILSON POUR VOS EPICERIES

FEVES AU LARD Boite de 16 onces 10c
FEVES AU LARD 2 boites de 20 onces 25c
JUS DE PAMPLEMOUSSE En vente .... 15c et 33c
SOUPES "CAMPBELL", poulet-aux-nouilles et poulet-au-riz. Prix de vente .... 2 bts. 25c
SOUPE "HEINZ", légumes condensés La boite 15c
CITROUILLE La boite 15c
"Kellog's Rice Krispies", "Pep", "Shreddies", "Krumbles", "All-Wheat". Prix de vente .... 2 pqts. 25c
"SHREDDED WHEAT" et "MUFFETTS" Prix de vente .... 2 bts. 23c
CAFE "NABOB" Prix de vente 1 lb. 45c
CAFE 'MALKINS' Prix de vente 1 lb. 43c
CAFE "Blue Ribbon" La livre 40c
RIZ Prix de vente 2 lbs. 25c

Mlle Germaine Vaugeois et le personnel donnent une attention toute particulière à vos commandes

Henry Wilson
Place du Marché — 10159-99e rue — Tél. 27210

Dons en faveur du concours de français

Société St-Jean-Baptiste, Section St-Paul de la Croix, Montréal $5.00
M. Noël Lemire, St-Etienne des Grès, P.Q. $5.00
M. Roger Bournival, St-Etienne des Grès, P.Q. $1.00
M. Josaphat Baril, Edmonton $1.00
M. l'abbé Albert Tessier, Trois-Rivières, P.Q. .... 150 vols. et broc.
Société St-Jean-Baptiste, Section St-Bernard, Montréal .... 2 vols.
M. J.-H. Langevin, Montréal: Abonnement à "Relations".
M. J.-A. Bernier, Montréal: Abonnement à "Relations".
M. Eugène Thouin, Montréal: Abonnement à "Relations".
M. B. Béland, Montréal, P.Q.: Abonnement à "Relations".
M. l'abbé J.-A. Ethier, St-Hyacinthe, P.Q. .... 2 vols.
Les Editions Fides, Montréal: 125 vols. et brochures.
Honorable Adélard Godbout, Québec P.Q. .... 15 vols.
Son Exc. Mgr Georges Cabana, St-Boniface, Man. .... 5 vols.
Les Elèves de l'école de Beaumont $10.50
M. l'abbé Henri Charbonneau, St-Eustache des Deux Montagnes, P.Q. $5.00
M. l'abbé J.-A. Demers, Drummond, P.Q. $1.00
M. l'abbé Valère Roy, Lévis, P.Q. $1.00
Dorion, Dorion & Robitaille, Québec, P.Q. $5.00
M. l'abbé J.-E. Moreau, p.s.s.: MM. Porcher, Lesieur, Pastienne, oMntréal P.Q. $5.00
Dr Raymond Larichellière, Montréal, P.Q. $5.00
RR. PP. Rédemptoristes, Villeray, Montréal, P.Q. $2.00
Dr J.-Ed. Dorion, Québec, .Q. $1.00
La Compagnie F.-X. Drolet, Qué. $5.00
Les Elèves de l'Ecole Benoit, Guy, Alberta $5.15
Cercle de l'U.C.C., Laferté, P.Q. $1.72
Edmonton Separate School Board, Edmonton $10.00
Les Elèves de l'école Dunrobin, Vimy $11.64
Les Elèves de l'école St-François, Edmonton Nord $2.10
Mlle Marie-Reine Gaudet, Ste-Sophie de La Corne, P.Q. $1.00
Les Elèves du Couvent Youville, St-Albert, Alberta $2.50
Les Elèves de l'école Ste-Hélène, Ste-Lina $7.00
Les élèves de l'école Foisy, Foisy $2.75
Les élèves du grade 2, Tangent $3.80
Mlle Marcelle Bugeaud, Tangent $1.00
Société St-Jean-Baptiste, Section N.-D. du Perpétuel Secours, Mont'l $3.00
Les élèves de l'école Paradis, Lamoureux, Alberta $1.75
Les élèves de l'école Diligence, Legal, Alberta $1.95
Les élèves de l'école Riopel, Morinville, Alberta $2.75
Les élèves de Lacombe Home, Midnapore, Alberta $1.50
Les élèves de Donnelly Heights, Donnelly, Alberta $1.00
Les élèves de l'école Peavine Creek, Donnelly, Alberta $2.00
Société St-Jean-Baptiste, Section T.S. Sacrement, Lachine, P.Q. $5.00
Les élèves de l'école St-Eugène, Coronado, Alberta $3.75
Les élèves de l'école Lafond, Lafond, Alberta $10.00
Les élèves de l'école Bonnyville, Bonnyville, Alberta $38.00
Les élèves de l'école St-Vincent, St-Vincent, Alberta $7.60
Les élèves de l'école Théren, Thérien, Alberta $3.00
Les élèves de l'école St-Emile, Legal, Alberta $5.64
L'U.C.C., Section St-Polycarpe, St-Polycarpe, Cté. Soulanges $2.50
Les élèves de l'école Tangent, Tangent, Alberta $6.50
Les élèves de l'école Alain, St-Paul $2.50
J.-W. Jetté, Ltée, Montréal, P.Q. $5.00
R.P. L. Nadeau, O.M.I., McLennan, Alberta $5.00
Mme J. Langlois, Tangent $2.00
R.P. J. Patoine, o.m.i., Edmonton $5.00
Les élèves du Couvent St-Joseph, Red Deer, Alberta $7.00
M. J.-D. Noël, Edmonton $2.00
Les élèves de l'école La Corey, La Corey, Alberta $8.75
Les élèves de l'école Fort Kent, Fort Kent, Alberta $26.75
Les RR. SS. Ste-Croix et élèves, Fort Kent, Alberta $11.00
M. T.-J. LaFlèche, Edmonton $25.00
Les élèves de l'école l'Abbé, Morinville, Alberta $0.75
Les élèves de l'école Legal, Legal $36.60
Dr L.-P. Mousseau, Edmonton $5.00
Les élèves de l'école Thérien, Thérien, Alberta $8.75
Les élèves de l'école Turcotte, Villeneuve, Alberta $3.50
Ecole Privée de Spirit River, Spirit River, Alberta $1.25
L'abbé A. Guillet, St-Jean, P.Q. $2.00

(à suivre)

FAUST

Mme Herman Grono et son fils Gordon sont de retour d'Edmonton où ils ont fait un séjour de quelques semaines.

* * *

M. et Mme L. Detinger, ainsi que M. et Mme P. Detinger, de Falher, étaient en visite samedi et dimanche chez M. et Mme Henri Sauvageau.

* * *

C'est vendredi, le 14, qu'aura lieu la fermeture des écoles pour les vacances. Il y aura un pique-nique à cette occasion pour les enfants. Tous les parents sont invités.

* * *

Dimanche dernier, le R.P. Curé baptisait Patrick James Edward Albert Cunningham, enfant de M. et Mme Wilfrid Cunningham. Parrain: Albert Néron; marraine: Mme J. O'Neil, d'Edmonton, représentée par Mme A. Néron.

Le même jour était baptisé William Dolphus Ronald Patskin, fils de M. et Mme Dolphus Patskin. Parrain: Dolphus Walker, représenté par Dolphus Patskin; marraine: Rita Walker.

Premier Pèlerinage de McLennan à Girouxville

Pour un premier pèlerinage paroissial, ce fut un succès. Entraînés par la parole convaincue du Père Léon Nadeau, O.M.I., leur curé, les paroissiens de St-Jean-Baptiste sont venus plus de 50. Avec quelle édification on les vit, dès la première heure agenouillés sur la terre nue, faire leur chemin de la Croix dans le champ de la grotte!

Un groupe de Tangent vint encore grossir le nombre des pèlerins. La messe, célébrée par le Père Nadeau, O.M.I., fut en même temps expliquée par un autre prêtre. Le R.P. Robert, O.M.I., de Donnelly, prêcha. Le Chemin de Croix fut également prêché.

Les paroissiens de Girouxville ont été vivement frappés de la piété visible, de la dignité de maintien des pèlerins de St-Jean-Baptiste de McLennan.

Par ailleurs ces derniers ont subi fortement la douce et mystérieuse influence de Notre-Dame de Lourdes de Girouxville. Auprès de cette douce Mère ils ont goûté des joies très pures, qui ont allumé en eux le désir de revenir encore prier et chanter dans ce modeste sanctuaire marial.

Pour plusieurs, ce fut une vraie révélation de connaître par le détail les guérisons et autres faveurs qui signalent la puissance et la bonté de la Vierge Immaculée.

En grand nombre on communia à la grand'messe, s'assurant par là un esprit plus abondant de l'auguste Sacrifice. Le jeûne eucharistique, s'ajoutant à d'autres pénitences telles que prières, bras en croix, est le gage des grâces précieuses reçues. Gloire et reconnaissance en soient rendues à Jésus par son Immaculée Mère, la Vierge de Lourdes.

GUY

Le 3 juillet, lundi, quinze paroissiens de bonne volonté viennent donner une corvée pour fendre le bois de l'église. Ils apportent leur diner et notre curé fournit la soupe et le thé. Le travail se termine à 4 heures, avec le bois fendu et cordé. Félicitations.

* * *

Le 3 juillet au soir eurent lieu les funérailles d'un enfant de Léopold Lafleur, né le matin à l'hôpital de Mc Lennan et ondoyé. Le petit ange était porté par Normand et Ernest Gagné. Rolland Lemay portait la croix. Une belle assistance était présente à l'église et au cimetière. Du haut du ciel, le petit ange veillera sur sa famille et sur notre paroisse.

* * *

Etant donné les fréquentes visites de notre soeur la pluie, les récoltes s'annoncent bien pour cette année. Ne manquons pas de continuer d'attacher plus d'importances aux choses spirituelles, et, le temporel ne nous manquera jamais; car Notre-Seigneur Jésus-Christ a dit: "Cherchez d'abord le royaume des cieux et le reste vous sera donné par surcroit." Soyons fidèles aussi à dire merci au bon Dieu pour toutes ses bontés à notre égard.

* * *

Notre-Dame de Lourdes de Girouxville sera visitée par nos enfants samedi, le 8 juillet. Quant à notre pèlerinage paroissial au même endroit, il aura lieu mercredi, le 12 juillet. Un certain nombre de paroissiens et paroissiennes ont l'intention d'y aller à pieds.

* * *

Notre pique-nique a lieu dimanche, le 16 juillet. Nos chers voisins sont invités. La grand'messe a lieu à dix heures. On jouera à la balle molle et à la balle dure. Il y aura un restaurant sur le terrain de l'église. Le soir, les artistes de Tangent, qui nous arriveront dans l'après-midi, ont accepté de jouer "La Paix du Christ", pièce en trois actes composée par le R.P. Parent, O.M.I., ancien curé de Tangent. La journée est au profit des oeuvres paroissiales.

CLUNY

Notre pique-nique de la Saint-Jean-Les travaux pour l'érection de notre salle sont déjà commencés. La cave est creusée et il est probable que nos hommes se mettront à l'oeuvre. Cette salle sera érigée au nord, sur le terrain de Mme Earl Amen.

* * *

Baptiste prenait place sur le bord de la rivière, le 25 juin. Il y avait des courses pour jeunes et vieux; bonbons et cigares étaient distribués à tous. Tout le monde semblait très bien s'amuser: il y eut parties de balle, ce qui mit beaucoup d'entrain. La pluie nous a fait prendre couvert vers la fin de l'après-midi; mais personne s'en est plaint, car le grain a grandement besoin d'humidité.

* * *

Mlle Peggy Somerville d'Edmonton est venue passer ses vacances chez ses parents.

* * *

M. Arkle est maintenant le propriétaire de la maison appartenant autrefois à M. Jos. Rougeau.

* * *

La paroisse vient de perdre une pionnière en la personne de Mme Henri Cretin, décédée à sa demeure ce matin. Elle nous a quittés pour un monde meilleur. Le bon Dieu a dû lui réserver une place dans son paradis. Mme Cretin était une personne très dévouée à sa famille et elle avait toujours un bon mot et un beau sourire pour tous.

Elle laisse dans le deuil outre son époux, six fils: Henri, Kelowna, B.C., Denis, Albert, Louis, Charles et George, de Cluny; quatre filles: Hélène, de l'Ontario, Agathe, de Calgary, Lydie (Mme M. Gibeau) et Marie (Mme H. Laprise) de Cluny. Dix-neuf petits enfants.

Les funérailles auront lieu samedi matin.

Toutes nos sympathies à la famille.

* * *

Jeudi avait lieu le pique-nique de nos enfants de l'école primaire. Ils se sont très bien amusés et ont mangé toute la crème à la glace qu'ils pouvaient désirer. La pluie nous a forcé à prendre le souper à la maison.

Office du Tourisme de Québec

Maires du Canada et des Etats-Unis au pays de Québec

L'un des plus importants congrès de l'année, celui de la Fédération des Maires et des Municipalités du Canada, a eu lieu dans la province de Québec du 12 au 17 juin.

Plusieurs centaines de délégués, comprenant des maires, des échevins et des fonctionnaires municipaux de toutes les villes importantes du pays, ainsi que quelques invités étrangers, prenaient part à ce congrès, qui s'est ouvert à Montréal le lundi 12 juin.

Lundi soir, les délégués prenaient passage à bord du vapeur Saint-Laurent, de la Canada Steamship Lines, pour une croisière au Saguenay.

Mardi, le 13, la ville de Québec recevait à déjeuner; il y avait séance officielle du congrès à l'hôtel du Gouvernement, réception par le Lieutenant-gouverneur de la province à Spencer-Wood, visite du Jardin Zoologique de Québec pour les femmes des délégués.

Mercredi, le 14, le vaisseau descendait le Saint-Laurent et remontait le Saguenay jusqu'à Chicoutimi, où une réception enthousiaste était faite aux délégués.

Jeudi, le 15, les délégués visitaient les villes de la région, Arvida, Kénogami et Shipshaw, et revenaient à Chicoutimi, où la municipalité leur offrait à déjeuner.

Vendredi, le 16, les délégués étaient reçus aux Trois-Rivières.

Et le congrès prenait fin à Montréal, samedi le 17 juin.

Ajoutons qu'en cours de route, les délégués ont fait escale à la Pointe-au-Pic, où ils ont pu admirer les intéressantes collections que contient le Manoir Richelieu; et à Tadoussac, où ils ont visité la vieille chapelle indienne, qui date de 1747 et qui a été restaurée avec goût, et la réplique de l'habitation de Chauvin, le plus ancien poste de commerce de l'Amérique du Nord, qui a été reconstituée et transformée en un musée ethnographique du plus vif intérêt.

Il n'entre pas dans le cadre de notre Bulletin de parler des intéressantes conférences qui ont été données par des spécialistes des questions municipales, au cours des séances du congrès, tant à Montréal, à Québec, que sur le navire. Celles-ci ont été suivies par tous les délégués officiels avec une assiduité digne d'éloges.

Si l'on en croit les témoignages des délégués, le congrès de cette année de la Fédération des Maires et des Municipalités du Canada a remporté un succès remarquable, et la province de Québec a su recevoir les maires du pays avec la courtoisie et l'hospitalité chaleureuse qui sont depuis longtemps au nombre de ses traits les plus enviés. Quelques-uns de ces témoignages non équivoques seront reproduits dans un prochain Bulletin.

Exposition d'Artisanat à Valleyfield

La troisième exposition annuelle d'artisanat, organisée sous les auspices de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province, a eu lieu à Valleyfield du 1er au 9 juillet, dans les salles de l'école des Arts et Métiers.

Un comité spécial de la Chambre de Commerce des Jeunes de Valleyfield a travaillé depuis plusieurs mois pour préparer cette exposition. Avec la collaboration de l'Ecloe des Arts domestiques, de l'Ecole du Meuble et des cercles de fermières, il a réuni de nombreux exhibits représentant ce qui se fait de mieux dans le domaine des arts domestiques québécois, et il a fait un éclatant succès de cette exposition, l'une des premières du genre tenues dans cette région.

Etudiants du Québec au Mexique

Une belle cérémonie s'est déroulée à Montréal, le 18 juin dernier, alors que plusieurs centaines de personnes se sont réunies à la gare Windsor pour souhaiter bon voyage à 127 étudiants des universités Laval, de Montréal et McGill, qui partaient pour un séjour de quelques mois au Mexique.

Des représentants de l'Etat, du clergé, de la municipalité, du consulat mexicain et d'associations culturelles canado-latines ont participé à la réunion et offert leurs voeux aux voyageurs.

Les étudiants vont au Mexique perfectionner leurs connaissances de la langue espagnole, mais ils remplissent en même temps une mission. L'honorable M. Saint-Laurent, ministre de la Justice, le leur a dit en ces termes:

"Vous partez en voyage, vous partez en mission: puissent ces jours vous profiter à tous points de vue. Continuez vos études et comparez nos conditions de vie à celle d'un autre pays. Vous aurez ainsi l'occasion d'apprendre quelque chose et d'élargir vos horizons.

"En temps de guerre, le pays exige quelque chose de chaque citoyen. De vous, il demande d'accomplir une mission de paix, de paix durable, et prospère.

"Aux Mexicains, vous apprendrez, s'ils ne le savent déjà, qu'en notre pays cohabitent deux races, deux cultures ethniques, des religions différentes. Vous leur parlerez de nos habitudes, de la beauté et de l'hospitalité du Canada. Vous leur direz combien nous voyons d'un bon oeil l'établissement de ces contacts. Vous leur rappellerez qu'un bureau commercial canadien est établi à Mexico depuis bientôt 40 ans.

"C'est un impérieux devoir que vous avez de vous acquitter de votre mieux de la mission qui vous est confiée. Transmettez aussi aux Mexicains notre message de paix et d'amitié et nos voeux de collaboration.

"Le gouvernement canadien, qui attend beaucoup de votre groupe, vous souhaite un excellent et fructueux voyage."

L'honorable M. Drouin, ministre du Commerce, représentant le gouvernement provincial, a insisté sur le devoir des étudiants de représenter le Canada d'abord, dans le vrai sens du mot canadien, puis de faire connaitre le point de vue du Québec. Il a formulé l'espoir que ce voyage serve à resserrer les liens culturels et commerciaux entre les deux pays.

Les autres orateurs ont parlé dans le même sens.

Recherche sur les abeilles

Pour vérifier les résultats des recherches, conduire certains projets se rapportant à l'exploitation du rucher dans certaines conditions locales et faire des démonstrations sur le matériel et les méthodes modernes, la Division de l'apiculture du Service des fermes expérimentales fédérales, maintient des ruchers d'essais et de démonstration sur les fermes et les stations d'un bout à l'autre du Canada, en plus du rucher central situé à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Vente de viande

Un cultivateur n'a pas besoin de permis pour vendre de la viande venant d'animaux abattus par lui ou pour lui, à un autre cultivateur ou à un consommateur. Mais il doit se procurer un permis d'abattage pour vendre de la viande aux détaillants, aux hôtels, aux institutions et aux autres organisations de ce genre, et il doit observer les règlements de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre en ce qui concerne le marquage de la viande.



Détruisez les mauvaises herbes

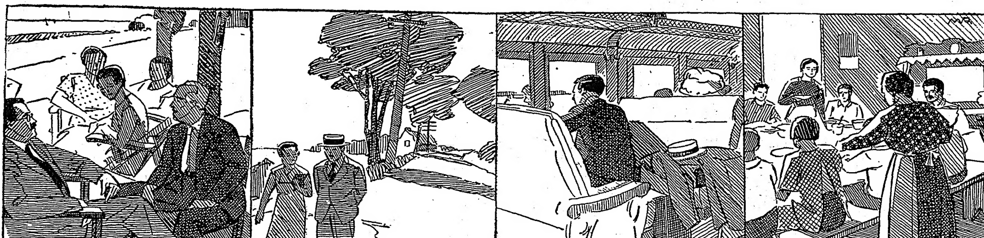
Presque tous les districts ont été favorisés de pluies cette année. Donc cette année est le temps de bien cultiver et aussi de détruire les mauvaises herbes dont la racine pénétrant de six pieds dans la terre a vite fait de dérober la terre de précieuses réserves d'humidité qui devraient servir pour la récolte de l'année prochaine.

SEARLE GRAIN COMPANY LTD.

"Elle m'a fait vivre!... Pourquoi pas vous?..."

par le R. P. Adélard Dugré, S.J.

Texte du Dr L. Francoeur
Dessins par M. Raymond



Les deux médecins causaient à mi-voix depuis quelque temps, cequi attira l'attention de Fanny. Ils discutaient l'introduction de François à l'hôpital des Trois-Rivières. Madame, nerveuse, interrompit leur conversation. "Pas ça, Dr Poitevin, je ne veux pas moi".

Les époux Barry sur le chemin du retour: "Alors, Frank, disait Fanny, tu songes sérieusement à demeurer au Canada?"— "Et pourquoi pas? Tout m'y invite". — "Demeurer ici des mois, des années, toujours, ne pas retourner aux Etats; François, tu n'y as pas songé!"

Pourtant, se dit-il, on se fait à un nouveau milieu. "Ecoute, c'est un sacrifice; mais ce n'est pas la fantaisie qui nous le fait choisir, c'est la nécessité qui nous l'impose." Fanny ne répondit pas. . . "Songes-y, nous ne pouvons pas compromettre notre existence et l'avenir de nos enfants pour satisfaire des préférences.

"En voilà une affaire! Ces femmes peuvent être d'excellentes personnes; mais elles ne s'amusent pas comme je m'amuse. Des familles avec des sept ou huit enfants autour de la table, oui! c'est beau; mais ce n'est pas mon idéal!"



Fanny est invitée à un thé chez des amies. Les unes parlent de toilettes, d'autres du premier sourire de bébé, de son premier pas, etc. L'Américaine, distraite, songe aux plages. . . , aux avenues des grandes villes où l'on fait les cent pas inutiles.

"Alors, tant pis, si tu veux t'établir au Canada, tu y resteras donc tout seul, moi, j'irai faire ma vie, chez nous". — "Fanny, tu n'es pas raisonnable, entends-tu? J'ai une situation toute faite, et avantageuse. Ici, je cesserai de me sentir dans le monde comme un étranger. — A qui la faute?"

—"Mais si ton milieu est ici, le mien est là-bas. Tu as quitté le Canada pour les Etats; maintenant, restes-y. C'est pour vivre aux Etats-Unis que nous nous sommes mariés, non pour vivre au Canada". —"Pardon! nous nous sommes mariés pour vivre ensemble! En ménage, tu l'oublies trop, les concessions doivent être mutuelles.

Fanny, nous avons une grave décision à prendre." Tandis qu'elle se dirigeait vers le perron, il s'en alla vers les bâtiments, où les hommes arrivaient avec des charges de foin, poussant devant eux le troupeau des vaches à lait.



Vous... abonnés...

Pendant l'été. . .

Ne négligez pas le renouvellement de votre abonnement. Le renouvellement à date de l'abonnement montre l'intérêt du lecteur.

MALLEZ-LE AUJOURD'HUI !



Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..

pour abonnement pendant .... an.

Adresser l'enveloppe comme suit: La Survivance, Edmonton, Alta.

N.B. — Voyez les prix au haut de la page 2, à gauche

La Survivance des Jeunes

Bribes d'histoire

Le centenaire missionnaire des Srs Grises

La ville de Saint-Boniface, Manitoba, a commémoré, du 21 au 25 juin, le centenaire de l'arrivée des Soeurs Grises de Montréal à la Rivière-Rouge. Les autorités civiles et religieuses ont voulu rehausser cet anniversaire d'une certaine solennité que, sûrement, les religieuses n'avaient pas souhaitée.

Mais si belles que soient ces fêtes, elles resteront locales. Et pourtant, ce centenaire ne nous touche-t-il pas aussi, Canadiens français du Québec? Aurons-nous songé qu'il rappelle notre premier effort missionnaire féminin? Ces quatre religieuses quittant Montréal le 24 avril 1844 se nommaient Louise Valade, Eulalie Lagrave, Gertrude Coutlée, Hedwidge Lafrance, nées respectivement à Sainte-Anne-des-Plaines, à Saint-Charles, aux Cèdres et à la Pointe-aux-Trembles: des filles de chez nous!

Leur zèle allait les conduire, non pas en Chine ou en Afrique, mais à cette immensité vierge qu'était alors l'ouest de notre Canada. Les 1,358 milles qui séparent Montréal de Saint-Boniface et que le train dévore aujourd'hui en 36 heures, nos Soeurs mirent exactement 58 jours à les parcourir en canots d'écorce ou par les portages, à travers des périls, des souffrances et des fatigues inouïs.

Le 21 juin, à une heure de la nuit, elles abordaient enfin à la Rivière-Rouge. L'arrivée ne fut pas triomphale! Mgr Provencher les accueillit à la lueur vacillante d'un fanal et les introduisit dans une maison en ruines qu'elles durent quitter aux premiers froids d'automne parce que tout y gelait ferme. Logées temporairement à l'évêché, elles s'installèrent dans leur couvent deux ans plus tard. Cette petite maison quasi centenaire existe encore et abrite, toujours vaillant et toujours jeune, le coeur de notre oeuvre manitobaine puisqu'on la nomme la maison provinciale des Soeurs Grises.

Dès le début, les Soeurs en firent la réplique de leur maison-mère de Montréal, c'est-à-dire le refuge de toutes les misères vieillards, malades, Indiens, indigents, orphelins et même aliénés. A Saint-Boniface comme à Montréal aussi, on put dire des filles de Mère d'Youville: "Allez chez les Soeurs Grises; elles ne refusent jamais rien". Non, elles ne refusèrent rien, ni l'isolement, ni la faim, ni le froid, ni le travail. Elles se firent catéchistes, institutrices, infirmières; tout leur parut possible, même les travaux des champs, pour assurer le pain quotidien de leurs hospitalisés. Après la rude journée de labeur, leurs pauvres doigts raidis et gercés égrenaient avec peine le Rosaire du soir! heureusement, le zèle apostolique chantait dans leurs âmes et préparait l'effort du lendemain.

Prière et travail, amour de Dieu et du prochain réalisèrent péniblement mais magnifiquement une grande oeuvre. 1845 vit s'ouvrir le noviciat provincial par l'admission de la première postulante, Marguerite Connelly, une arrière-nièce de la Vénérable Mère d'Youville. Surgirent ensuite les missions avoisinantes, puis celles de l'extrême Ouest: Saint-Albert (1859), Ile-à-la-Crosse (1860), Lac-la-Biche (1862), alors qu'enhardie par ces coups d'audace, la maison-mère de Montréal acceptait de porter jusqu'à l'océan Arctique, la flamme de la charité.

En 1866, un premier essaim partit pour le MacKenzie, puis un deuxième et d'autres encore, si bien que depuis 1925, les Soeurs Grises tiennent l'avant-poste d'Aklavik, à quarante-huit milles de l'océan Arctique.

A Saint-Boniface, on avait jeûné; au Cercle polaire, on risquait de mourir de faim et de froid. Mais la sève missionnaire circulant désormais au coeur de notre Institut, doublait ses énergies et rendait possibles de plus âpres sacrifices: l'épopée de la Rivière-Rouge avait préparé l'héroïque aventure des régions glaciales. Nos missions indiennes et esquimaudes peuvent donc aujourd'hui saluer les quatre fondatrices de 1844 comme leurs ancêtres.

Après ce premier siècle de labeur, une halte s'impose. Réunies à Saint-Boniface comme sur le seuil de leur champ d'apostolat, les Soeurs Grises considèrent ce que la grâce divine leur a donné d'accomplir. Comme en un film de louange au Seigneur passent sous leurs yeux leurs trente-quatre établissements de l'ouest canadien groupés maintenant en trois provinces canoniques, et les milliers d'âmes à qui leur croix fleurdelisée a peut-être appris l'amour du Christ.

Elles savent que le film se terminera dans une apothéose: au parc public de Saint-Boniface, tout près du monument de LaVérendrye, oncle de leur Mère fondatrice et découvreur de l'Ouest, un second monument vient d'être élevé. O nle dévoilera dimanche prochain "à la mémoire des premières missionnaires manitobaines".

Certes, ce geste sera sensible aux Soeurs Grises, mais jalouses de "rendre à César et à Dieu ce qui leur appartient", elles en rapporteront l'honneur à la petite Patrie du Québec et à l'Eglise, leur Mère bien-aimée. Filles du terroir, elles ont servi notre cause nationale; filles de Rome, elles ont voulu en rayonner la lumière.

Monument des Soeurs Grises, dresse-toi donc comme un hommage de gratitude au Canada français et à l'Eglise catholique, messagère de paix, de civilisation et de charité.

Soeur Léonie Ferland, S.G.M.,
secrétaire générale.

(Le 'Devoir).

LA RADIO

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 16 au 22 juillet 1944. Watrous. 540 Klcs.

Dimanche 16 juillet

9h.30 a.m. Les Yeux sur l'Europe, une revue des journaux clandestins des pays occupés.

9h.45 a.m. Le Quart d'Heure de la Bonne Chanson mettra en vedette les chansons de Charles Marchand et ses Troubadours de Bytown. Au programme "Alouette", "Su' L' Joli Vent" "Ah! si mon moine voulait danser", "Meunier, tu dors" et "Youppe! Youppe! Sur la rivière."

10h.00 p.m. "Les Hommes Traqués" version française de "Paris Underground", d'Etta Shiber.

Lundi 17 juillet

12h.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.

3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.

4h.30 p.m. "Un Homme et son Péché", roman de Claude-Henri Grignon.

5h.37 p.m. Résumé des principales nouvelles de la journée.

Mardi 18 juillet

12h.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.

2h.45 p.m. Récital de Montréal.

3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.

4h.30 p.m. Causerie par R.-A. Benoit.

5h.37 p.m. Résumé des principales nouvelles de la journée.

Mercredi 19 juillet

12h.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.

3h. 15 p.m. La Fiancée du Commando.

4h.30 p.m. "Un Homme et son Péché", roman de Claude-Henri Grignon.

5h.37 p.m. Résumé des principales nouvelles de la journée.

Jeudi 20 juillet

12h.15 p.m. Radio-journal et intermède Musical.

2h.45 p.m. Récital de Montréal.

3h.15 p.m. La Chanson Française mettra en vedette les disques de Odette Moulin et de Lionel Daunais. Au programmme "Dans un coin de ton coeur", "Impatience", "Rêve de valse" et "Lettre retrouvée".

4h.30 p.m. A être annoncé du studio.

5h.00 p.m. Le Quatuor Alouette.

5h.37 p.m. Résumé des principales nouvelles de la journée.

Vendredi 21 juillet

...h.15 p.m. Radio-journal et intermède musical.

...30 p.m. "Un Homme et son Péché", roman de Claude-Henri Grignon.

...37 p.m. Résumé des principales nouvelles de la journée.

...edi 22 juillet

...30 a.m. Les Variétés Françaises.

...15 a.m. Radio-journal et intermède musical.

...30 p.m. Emission enfantine "Il était ...e fois. . ."

...00 p.m. Ici, l'on chante.

...00 p.m. François Rozet, diseur.

Gilbert Lessard.

...atrous, 4 juillet, 1944.

Les ciseaux

Un jour, la Vierge Marie
Avait perdu ses ciseaux:
Dans l'aubépine fleurie
Jasaient les petits oiseaux.

Au bord de l'eau, sur la berge,
L'hirondelle aux fins yeux noirs
Vit les ciseaux de la Vierge
Briller tels que des miroirs.

Pour attirer Notre-Dame
Elle imita de son mieux
L'air qu'avec leur double lame
Chantent les ciseaux joyeux.

Et bientôt, voilà Marie
Qui retrouve ses ciseaux:
Les anges par la prairie
Jasaient avec les oiseaux.

Depuis ce temps, l'hirondelle,
Dans le bleu du ciel profond,
Par ses cris légers rappelle
Le bruit que les ciseaux font.

Pour traverser l'étendue,
Pour effleurer les prés verts,
Sa queue, agile, est fendue
Comme les ciseaux ouverts.

Vole, esprit libre et fidèle,
Toi, le plus prompt des oiseaux,
Et vous, comme l'hirondelle,
Allez, allez, mes ciseaux.

Emile BLEMONT.

JUNIORAT ST-JEAN

Le gros événement de la semaine, c'est bien l'arrivée de notre nouveau Supérieur, le R.P. Valérien Gaudet. Le Père Gaudet n'est pas un étranger pour les anciens, puisqu'ils l'ont connu comme préfet de discipline, professeur ou directeur spirituel. C'est pourquoi tous sont à la joie de le voir revenir de ses études à Montréal, et surtout, de le voir à la tête de la communauté. Nous espérons avoir bientôt l'occasion d'exprimer notre reconnaissance au R. P. Patoine, qui vient de quitter notre maison pour devenir supérieur et curé de Saint-Joachim.

* * *

Et nous voilà arrivés au temps des récoltes, puisque nous sommes sur le point d'écrire les examens du Département. Contrairement aux années passées, et à ce qui se fait dans plusieurs écoles, tous les élèves restent ici jusqu'au dernier jour de l'année scolaire. Nos Supérieurs ont cru que ce serait bien mieux pour tout le monde. Inutile de dire aux Anciens que des lampions, il va s'en brûler au cours de la dernière semaine. . .

* * *

Nos Réservistes sont allés jouer leurs dernières cartes dimanche dernier, à Winterburn. C'est leur dernière pratique avant les vacances.

* * *

Les Moyens semblent regretter de ne pas sortir plus tard pour les vacances: ils ne pourront pas participer aux parties de détail dans la ligue de la Cité, alors qu'ils ont gagné toutes les joutes inter-collégiales. Autant dire que leurs adversaires doivent s'en réjouir.

* * *

Nous avons appris avec regret la mort de la mère d'un de nos confrères, Paul Julien, d'Edmonton. Cher Paul, sois assuré de notre union à toi dans la douleur qui te frappe, et de nos prières et sacrifices pour le repos de l'âme de ta chère maman.

* * *

Bonnes vacances, les gars, et soyons tous là le 3 octobre prochain, après deux mois et demi de repos dans notre milieu familial. Arrangeons-nous pour passer de belles vacances; que nous fassions regretter notre départ lorsqu'il faudra revenir pour continuer le travail de notre formation intellectuelle et morale.

L'un des vôtres

Pour rire

Que d'eau!

Deux campagnards américains contemplent les chutes du Niagara pour la première fois.

—Merveilleux! Féerique, s'écrie l'un. Qui pourrait dire combien de millions de gallons d'eau se déversent là dans l'espace d'une seconde?

L'autre, comme écrasé de stupéfaction, réfléchit profondément; puis, d'une voix timide:

—Est-ce qu'on laisse aussi couler l'eau comme ça la nuit?

* * *

La maman aussi

Toto ne veut pas aller se coucher, et pour l'y décider, sa mère lui dit:

—Allons mon enfant, il est tard, tu sais bien que les petits poulets rentrent se coucher dès qu'il fait nuit?

—Oui, répond Toto, mais leur maman va aussi se coucher avec eux!

* * *

Achât idiot

Un riche cultivateur a un fils qui fait son désespoir car il aime trop les aventures et il gaspille l'argent. Ce fils s'en va dans l'ouest américain où il reste un an puis il revient à la ferme de son père.

—Qu'est-ce que tu as fait de bon, ou de pas bon, par là-bas? lui demande le père.

—J'ai acheté une mine d'or; je l'ai payée avec mille piastres que j'ai empruntées de droite et de gauche mais la mine ne valait pas un clou; je m'étais fait bêtement voler par le vendeur.

—Ca c'est bien toi! s'écrie le père furieux; quand on achète une mine on ne doit pas être si bête que ça, on se renseigne, on demande des preuves de son rendement.

—Attendez, je n'ai pas perdu mon argent pour ça, bien au contraire! ma fameuse mine du Colorado, j'ai trouvé moyen de la revendre, par l'intermédiaire d'un agent, à un idiot qui l'a payée dix mille piastres.

—Une mine du Colorado. . . dix mille piastres. . . ah malheur! je crois bien que c'est moi l'idiot qui l'ai achetée!

* * *

Température

Monsieur. — Victoire, le baromètre a-t-il baissé?

Victoire. — Oui, Monsieur.

Monsieur. — De combien de degrés?

Victoire. — De tout l'escalier. Je l'ai laissé tomber dans la cour.

* * *

Pauvre négrillon

La maman. — Comment, tu as encore une tache d'encre sur ton cahier!

L'enfant. — Ce n'est pas ma faute maman; en classe, j'ai un petit nègre comme voisin et il a saigné du nez pendant que j'écrivais.

Distribution des prix au Juniorat St-Jean

Instruction religieuse

Préparatoire—1er: A. Breault; mention honorable: Georges Beauchemin, V. Belland, L. Poirier. **Elém. Fr.**—1er: Rein. Walter; men. hon.: A. Alteman, A. Béasse. **Elém. Lat.**—1er: Dol. Desmarais; men. hon.: Men. Fortier, H. et Jos. Gagnon. **Synt.**—1er: Ed. Donahue; men. hon.: Lio. Boyer et P. Pariseau. **Meth.**—1er: L. Desrochers; men.: Mar. Lafrance, Gér. Bézaire. **Versification**—1er: Alf. Canuel; men.: René Blais et Phil. Gaumont. **Belles-Letres, Rhétorique**—1er: J. Commandeur; men.: Ant. Lepage et W. Fortier.

Français

Préparatoire—1er: Alph. Breault; men.: Rol. Gamache et Geor. Beauchemin. **Elém. Fr.**—1er: J.-M. Robert; men.: Marcel Bujold, L. Fouquette et Al. Béasse. **Elém. Latins**—1er: Léo Dupuis; men.: D. Lafrance et Dol. Desmarais. **Syntaxe**—1er: Lionel Boyer; mention: Ed. Donahue et J. Hamel. **Méthode**—1er: Louis Desrochers; men.: And. Mercier et G. Boulet. **Versification**—1er: René Blais; men.: Guy Voisin et Vic. Couture. **Belles-Lettres, Rhétorique**—1er: J.-P. Bugeaud; men.: J. Commandeur et Ant. Lepage.

Histoire du Canada

Méthode—1er: Louis Desrochers; men.: Gér. Maisonneuve et G. Boulet.

Anglais

Grade VII—1er: Aubrey O'Reilly; men.: Rol. Dubord et Roy Henderson. **Grade VIII**—1er: Dol. Desmarais; men- J.-M. Robert et L. Fouquette. **Grade IX**—1er: Ant. Kéroack; men.: Jos. Gagnon et Ch. Gauvreau. **Grade X**—1er: Et. Lynch; men.: Réal Binette et Eug. Kelly. **Grade XI**—1er: Louis Desrochers; men.: Alp. Breault et Lio. Boyer. **Grade XII**—1er: H. Fortier; men.: René Blais et L. Houde. **Ang. 20**—1er: Ant. Lepage; men.: Jos Providence et L. Houde.

Latin

Eléments Latins—1er: Cyp. Fuech; men.: Dol. Desmarais et M. Léo Dupuis. **Synt.**—1er: Jen. Hamel; men. Ant. Kéroack et L. Boyer. **Méthode**—1er: Louis Desrochers; men.: Gér. Maisonneuve et Alex. Blondeau. **Versification**—1er: Guy Voisin; men.: Fr. Alf. Canuel et René Blais. **Belles-Lettres, Rhétorique**—1er: J. Commandeur; men.: Jos. Providence et Cl. Galibois.

Grec

Syntaxe—1er: Lion. Boyer; men.: Ed. Donahue et Clovis Lebeuf. **Méth.**—1er: Louis Desrochers; men.: Gab. Boulet et Gér. Bézaire. **Versif.**—1er: Alf. Canuel; men.: René Blais et Guy Voisin.

Etudes Sociales

Grade VII—1er: Roy Henderson; men.: Aubrey O'Reilly et Rol. Dubord. **Grade VIII**—1er: Dol. Desmarais; mention: Geo. Beauchemin et P. Brunelle. **Grade IX**—1er: Elp. Boulet; men.: Reinhold Walter et Ch. Gauvreau. **Grade X**—1er: Et. Lynch; men.: Wilf. Brosseau et Réal Binette. **Grade XI**—1er: Fr. W. Fortier; men.: Louis Desrochers et Ed. Donahue. **Grade XII**—1er: Cl. Galibois; men.: Georges du Berger et L. Houde. **Sociologie**—1er: Alp. Breault; men.: Gér. Bézaire et Hélaire Fortier. **Histoire 20**—1er: Ant. Lepage; men.: J.-P. Bugeaud et L. Houde.

Mathématiques

Grade VII—1er: A. O'Reilly; men.: Gil. Bellavance et Jean Turgeon. **Grade VIII**—1er: J.-M. Robert; men.: Dol. Desmarais et G. Gagnon. **Grade IX**—1er: Cyp. Puesch; men.: Ant. Kéroack et Jean Hamel. **Mathém. 1**—1er: Gab. Boulet; men.: Eug. Kelly et Cl. Latour. **Algèbre 1**—1er: Louis Desrochers; men.: Ed. Donahue et Fr. W. Fortier. **Géométrie 1**—1er: Franç. Meunier; men.: Lio. Boyer et Cl. Galibois. **Algèbre 2**—1er: Ant. Lepage; men.: Cl. Galibois et René Bandet.

Sciences

Grade VII, Sciences Gén.—1er: A. O'Reilly; men.: R. Dubord et Gil. Bellavance. **Grade VIII, Sc. Gén.**—1er: Dol. Desmarais; men.: Laurent Fouquette et Grég. Gagnon. **Grade IX, Sc. Gén.**—1er: D. Lafrance; men.: Rol. Gamache et Alb. Béasse. **Science 1**—1er: Wilf. Brosseau; men.: Et. Lynch et Elp. Boulet. **Physique I**—1er: Fr. W. Fortier; men.: Lionel Boyer et Ed. Donahue. **Chimie 1**—1er: Louis Desrochers; men.: J.-P. Bugeaud et Fr. A. Canuel. **Chimie 2**—1er: Ant. Lepage; men.: Cl. Galibois et René Bandet. **Géologie 1**—1er: W. Brosseau; men.: François Lamoureux et L. Toupin.

Arts

Dramatique VII—1er: Rol. Meunier; men.: Rol. Dubord et R. Henderson. **Dramatique VIII**—1er: Grég. Gagnon; men.: Dol. Desmarais et Geo. Beauchemin. **Dramatique 1**—1er: W. Brosseau; men.: And. Mercier et Alp. Breault. **Musique VII-VIII**—1er: Luc. Coulombe; men.: Emile Labrie et Germ. Désaulniers. **Chorale**—1er: René Blais; men.: Léopold Douiech et Vic. Couture. **Soprani**—1er: Etien. Lynch; men.: Gab. Boulet et Roger Beaupré. **Dessin IX**—1er: Ros. Poulin; men.: Clovis Lebeuf et R. Gadbois. **Musique 1**—1er: Lionel Boyer; men.: Eug. Kelly et Réal Binette. **Culture Physique 1 et 2**—1er: Lionel Boyer; men.: W. Brosseau et M. Désaulniers. **Culture Phys. IX**—1er: Jean Hamel; men.: Dan. Lafrance. **Culture Physique VII-VIII**—1er: Jacq. Barbeau; men.: Roger Beaupré et A. Belland. **Dactylographie**—1er: C. Latour; men.: Gab. Boulet et H. Fortier. **Comptabilité**—1er: René Bandet; men.: Louis Desrochers et Gér. Maisonneuve.

Conduite et Application

Deux prix de conduite et deux prix d'application, offerts respectivement par le R.P. Boucher, Provincial, et par le R.P. Patoine, Curé, seront tirés au sort lors de la distribution des prix entre les élèves suivants: **pour la conduite:** L. Houde, L. Boyer, A. Breault, R. Gamache, N. Béhiel, D. Desmarais, D. Lafrance et L. Viel; **pour l'application:** L. Boyer, A. Breault, J. Providence, L. Desrochers, E. Lynch, D. Desmarais, E. Donahue, D. Lafrance, C. Puech, W. Brosseau et A. Blanchette.

Histoire du Canada

Le prix a été remporté par le R.F. J. Commandeur, lors d'un concours organisé par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, sur la pensée politique de Papineau.

Corrigeons-nous!

PRENDRE COMMERCE, MAGASIN, PRENDRE A SON COMPTE

Les locutions **prendre commerce, prendre magasin, prendre à son compte** ne sont pas françaises. Il faut dire: se mettre dans les affaires, dans le commerce, ouvrir boutique, ouvrir un magasin.

* * *

CORRESPONDANCE

Une correspondance est un échange de lettres entre deux ou plusieurs personnes. Pour qu'il y ait une correspondance, il faut donc qu'on ait échangé au moins deux lettres. C'est donc à tort qu'on écrit parfois: "Je reçois votre lettre d'hier. Dans cette **correspondance**, vous dites. . ." Une lettre n'est pas une correspondance.

* * *

ADMINISTRATION

Il est **d'administration du serment** comme **administrer le serment**: c'est un anglicisme. En français, il faut dire: prestation ou réception du serment.

TU FAIS LE MEILLEUR PAIN!
J'EMPLOIE LA MEILLEURE LEVURE!
Fait du pain délicieux et SOUTENANT!
Pas d'yeux grossiers! Pas de grumeaux pâteux! Pas de goût sur!
LES PAINS DE LEVURE ROYAL
7 MENAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA 'ROYAL'!
Fabrication canadienne

Avez-vous donné votre commande de Charbon pour l'hiver prochain ?
sinon, faites-le AUJOURD'HUI !
En donnant votre commande dès maintenant
Vous permettez à votre marchand de vous livrer le charbon dès qu'il le peut et de faire de la place pour de nouvelles provisions au fur et à mesure qu'elles sortent des mines.
Vous maintenez les mines en exploitation... les mineurs au travail... les chemins de fer en circulation.
Vous assurez votre maison contre le froid de l'hiver prochain... Vous êtes plus sûrs d'obtenir les grosseurs et les classes que vous demandez.
Le charbon est votre assurance contre le froid
MINISTÈRE DES MUNITIONS ET APPROVISIONNEMENTS
Le Ministre — L'Honorable C. D. Howe

WEED IDENTIFICATION
An Illustrated Guide — PRAIRIE WEEDS
Une copie d'un feuillet illustré qui décrie 63 mauvaises herbes des prairies vous sera envoyé gratis. Tout cultivateur n'a qu'à s'adresser à son agent local de . . .
The ALBERTA PACIFIC GRAIN Co. Ltd.

CARTES D'AFFAIRES
"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

MORIN & FRERES — Entrepreneurs en construction — Téléphone 26405 — 10127 - 113e rue, Edmonton

H. MILTON MARTIN — MAISON FONDEE EN 1906 — Assurances de toutes sortes — Tél. 24344 — 721, édifice Tegler

NICHOLS BROTHERS — Machinistes — Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie — 10103 - 95e rue — Tél. 21861

LA PARISIENNE DRUG CO. LIMITED — Spécialité de produits français — Commandes par la poste — 10524, Ave Jasper — Tél. 26374

Edmonton Rubber Stamp CO., LIMITED — Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux — Tél. 26927 — 10037 - 101A, Edmonton

WESTERN TRANSFER & STORAGE LTD. — Transport et emmagasinage — Déménagements: meubles, etc., etc. — Tél. 21528, Edmonton

The Phillips Typewriter CO., LTD. — Dactylotypes Royal, standard, portatives. — Réparations et fournitures pour toutes marques. — 10115 - 100e rue, Edmonton

Tuez les Bêtes à patates — Servez-vous de 'Church's Bug Finish' — Nous avons en vente des insecticides pour toutes sortes de vermines — Capital Seed & Poultry Supply — Place du Marché, Edmonton.

MacCosham Storage and Distributing Co. Ltd. — Emmagasinage et transport — Camions spéciaux pour meubles — Tél. 26361, Edmonton

SELKIRK & YALE HOTELS — EDMONTON, ALTA — Situé dans le centre des affaires et des théâtres

W. H. CLARK LUMBER, CO. — COURS A BOIS—GROS et DETAIL — 10330 - 109e Rue — Tél. 24165 — Edmonton, Alta.

Ameublements de bureaux en bois et en métal.—Systèmes de classements, le tout fabriqué au Canada. — Office Specialty Mfg. Co. LIMITED — 10514, Ave Jasper — Tél. 24608

Cours de Coopération . . .

(suite de la page 1)

la plus juste compétition que l'entreprise privée ait connue.

Troisième cours (le 5 juillet à 8.30 p.m., à la salle de l'école, sous la présidence de M. l'abbé Paul Mailloux, curé de Lafond).

La Caisse populaire, son armature, son champ d'action, son importance; base de toute organisation coopérative, car elle fournit le capital nécessaire et soutient les oeuvres.

Chaque Caisse doit rester personnelle et doit collaborer avec les autres associations coopératives qui l'entourent; de même il doit y avoir une étroite collaboration entre les Caisses populaires d'une région et de là collaboration sur le plan provincial. Le complément naturel de la caisse populaire est la caisse scolaire. Les divergences des lois des caisses populaires de chaque province ne changent en rien la nature et le but des caisses.

Armature des Caisses populaires du Québec: 750 caisses populaires organisées en unions régionales qui, chacune, ont une caisse centrale dans laquelle est versé le surplus de capital que les caisses-membres n'utilisent pas. Les unions régionales fournissent un service de propagandiste aux caisses membres et aux groupes non-organisés. Les sept unions régionales forment la Fédération des Caisses populaires Desjardins. La Fédération fournit le service d'inspecteurs et veille sur les caisses locales.

Quatrième Cours (le 6 juillet, à 2h. p. m., à la salle des Chevaliers de Colomb, sous la présidence de M. C. Lafrance. cultivateur de St-Paul).

Les Coopératives de consommation et de production; leurs buts, leurs avantages. La coopération de consommation ne peut s'organiser sur le plan professionnel, car tout homme est consommateur et la porte est ouverte à tous.

Analyse des causes des faillites et des chances de succès si les méthodes coopératives et les principes sont observés.

111 magasins coopératifs dans Québec; dans le Manitoba et au Québec, l'organisation coopérative a, comme la caisse populaire, son comité de surveillance.

La Coopérative fédérée de Québec est l'organisation centrale des coopératives de cette province. Elle offre des services d'inspection et de comptabilité uniforme.

Les beurreries et les fromageries coopératives sont prospères au Québec et au Manitoba.

Les couvoirs coopératifs rendent de précieux services. Les coopératives de mise en conserves se développent avec succès.

Les mutuelles d'assurance et le syndicat professionnel (8.30, à la salle de l'école, sous la présidence de M. Louis Normandeau).

Les mutuelles offrent aux habitants d'une région une protection moyennant une prime annuelle couvrant les risques auxquels l'homme et ses biens sont exposés. La Mutuelle-vie de l'U.C.C. est un succès.

La mutuelle est une entreprise coopérative, régie par les principes coopératifs et elle est de développement franchement canadien-français.

Au Québec, il existe des mutuelles-incendies de paroisse, de municipalité, de comté. Ces mutuelles couvrent jusqu'à concurrence de $3000.00 au taux de $3.00 du mille.

Le dernière mutuelle organisée est la Société Mutuelle d'assurance générale qui offre des services dans les sphères où les autres n'opèrent pas et aussi pour des montants plus élevés.

Puisque la mutuelle rend de précieux services à ses membres et que le surplus est employé dans la paroisse, la municipalité, le comté, la province où elle opère, il est préférable que chaque paroisse ou région ou province organise ses propres mutuelles afin de profiter du surplus qui est mis au service des membres. L'affiliation d'un groupe ou d'une province à une mutuelle existant dans une autre province n'est pas à encourager.

Le Syndicat professionnel a un exemple vivant dans l'U.C.C. qui a déjà rendu des services non seulement à ses membres, mais à tous les cultivateurs du Québec: primes sur beurre et fromages, propagandistes, mutuelle-vie; et à nous, de l'Alberta, la possibilité d'avoir connu un professeur érudit et franc en la personne de M. Blanchet.

M. J.-M. Fontaine remercie M. Blanchet des services qu'il vient de rendre au mouvement coopératif de l'Alberta. Deux choses sont à regretter: le petit nombre de personnes qui ont assisté aux cours et le départ de M. Blanchet. Sa façon de présenter les différents sujets a plu à tous, et chacun des élèves profitera de son passage en Alberta.

Le R.P. Yott, O.M.I., directeur de la Cité des Jeunes, seconde M. Fontaine en ajoutant que M. Blanchet nous a fait profiter d'une belle science et nous a apporté un souvenir du vieux Québec. Nous savons, ajoute le R. Père, que M. Blanchet a aimé nos horizons à perte de vue, notre sol et la verdure qu'il produit, ainsi que la population qui habite cette partie du pays et nous savons aussi que M. Blanchet laissera une partie de son coeur dans notre région.

M. Blanchet ajouta que son présent voyage est son premier dans l'Ouest; il a probablement appris plus qu'il a professé; c'est ainsi qu'il le voulait; si l'occasion se présente encore, il reviendra avec joie visiter l'Ouest.

Le chant du **O Canada** termina les cours.

Nous désirons offrir, par la voix de notre journal, notre vive appréciation à l'U.C.C. qui a rendu ce contact possible.

L. Hébert.

Mlle Eveline LeBlanc, Chef du Service de l'Enseignement Ménager

Québec. — Le gouvernement provincial vient de faire une nomination qui plaira au public. Pour la première fois dans l'histoire canadienne il confie à une femme un poste de commande dans l'administration de la province, celui de Chef du Service de l'Enseignement ménager. Cette innovation vient à son heure. Les problèmes familiaux de l'après-guerre exigeront en effet des mesures énergiques, et il convient qu'une femme préside à la croisade ménagère qui s'impose.

La nouvelle titulaire, Mlle Eveline LeBlanc, bénéficie de longues années d'expérience. Elle débuta dans la carrière en 1916, comme propagandiste du Ministère de l'Agriculture de Québec. Elle inaugura le service des conférencières du Gouvernement. En 1923, le Ministère de l'Agriculture d'Ottawa retint ses services. Depuis ce temps elle a parcouru tout le pays, donnant des conférences, suscitant des initiatives, prêchant partout avec feu la doctrine du renouveau familial. Elle a joué un rôle de premier plan dans la fondation, il y cinq ans, de l'Association des techniciennes en sciences ménagères. Ce groupement de spécialistes accomplit un travail énorme pour mettre à l'honneur les sciences domestiques.

Mademoiselle LeBlanc est une ancienne élève de l'Ecole ménagère de Saint-Pascal. Elle occupait au moment de sa nomination à la tête de l'enseignement ménager le poste de technicienne à la section des consommateurs au ministère fédéral de l'agriculture. En 1941, le gouvernement provincial lui décerna le titre de Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole de la Province de Québec.

Avec son expérience de vingt-huit ans dans le domaine ménager, Mlle Eveline LeBlanc apportera aux fermes de chez nous les services précieux d'une haute compétence et d'une ferveur qui n'a fait que croître au cours de ce fécond apostolat.

Depuis quelque temps, il se produit un réveil marqué dans l'opinion publique. L'éducation ménagère a gagné énormément de terrain dans tous les milieux. Cet élan s'amplifiera encore sous la direction dynamique de Mlle LeBlanc, dont les talents d'organisatrice sont connus d'un océan à l'autre.

L'effort des prochains mois portera principalement sur l'expansion de l'enseignement postscolaire. Il faut songer tout de suite à la réintégration des femmes que la guerre a arrachées à nos foyers. Un vaste programme sera mis au point au cours de l'année. Le nouveau chef du service ménager trouvera là une tâche à sa mesure. Nous lui souhaitons plein succès.

Culture artisanale

M. Allan Eaton, directeur des arts et des oeuvres sociales à la "Russell Sage Foundation", de New-York, disait dans une causerie à Toronto que l'artisanat est indispensable à l'économie nationale de peuples même fortement industrialisés comme les Etats-Unis et le Canada. Et M. Eaton d'ajouter que nous devrions d'autant plus encourager la culture de l'artisanat que la venue de milliers d'immigrants européens en Amérique a mis en notre possession des facultés productrices tout à fait exceptionnelles.

Il est heureux, certes, que la province de Québec, pour sa part, comprenne de mieux en mieux, tant dans les cercles officiels que parmi la population, l'avantage de multiplier sur son territoire les centres d'artisanat. Le problème aujourd'hui ne consiste pas à faire accepter le principe de l'entreprise mais à lui donner une application aussi large et aussi fructueuse que possible par la formation des compétences et l'établissement de marchés suffisants en nombre et en importance pour absorber la production.

Chaque année, l'Ecole du Meuble, par exemple, fournit un contingent de diplômes formés dans les meilleurs traditions françaises et canadiennes. L'influence de ces jeunes spécialistes se fait sentir déjà dans l'industrie organisée ou dans des exploitations nouvelles. De même pour l'Ecole des arts graphiques qui vient de terminer son année académique: des talents se sont cultivés là qui apporteront une intéressante contribution dans les domaines respectifs pour lesquels on les a instruits et entraînés.

Ainsi de suite pour les autres arts paysans. On constate avec plaisir que, mieux encouragés qu'autrefois, nos artistes du terroir font preuve d'une plus grande activité et surtout d'une plus grande originalité. Les expositions qui se tiennent périodiquement sur différents points du Québec en témoignent. Le mouvement est bien lancé et rien ne devrait plus l'arrêter. Non seulement chez nous mais dans l'ensemble du Canada, l'artisanat s'avère comme un facteur économique et social très digne d'entrer en ligne de compte dans les projets de restauration qui se préparent pour l'après-guerre.

Parlant de la variété des talents que renferme notre Dominion sous ce rapport M. Eaton affirme que, si nous savons les développer, nous aurons la plus riche culture artisanale que le monde occidental a jamais connue. Tournons donc nos efforts à atteindre un tel but. Nous serons les premiers à en profiter.

(La Presse).

Un centre orthopédique allemand pour les prisonniers

Ottawa. — Les Canadiens ont de bonnes raisons de s'intéresser au Lazaret de réserve d'Obermassfeld. Ce vaste bâtiment a d'abord abrité une usine, puis un centre de jeunesse hitlérienne. Il est aujourd'hui transformé en hôpital orthopédique pour les prisonniers de guerre, et l'on y a compté jusqu'à 180 Canadiens faits prisonniers à Dieppe. A cette époque, il est vrai, le Lazaret était encore un centre de médecine générale. Depuis, il a été spécialement affecté aux cas orthopédiques, et son personnel est composé de spécialistes de plusieurs pays, dont certains sont eux-mêmes prisonniers de guerre.

Dernièrement, 311 prisonniers britanniques (y compris des Canadiens) et 190 Américains étaient traités au Lazaret. Le personnel comprenait un médecin-chef allemand, neuf médecins britanniques, un dentiste britannique, un aumônier britannique et trent-neuf infirmiers.

Les médecins britanniques occupent une vaste chambre, qui sert aussi de salon dans le jour, et disposent de salles de bain. Les dortoirs sont vastes et bien ventilés, et les hommes couchent dans des lits disposés par rangées doubles. Les officiers ont des chambres séparées, et les officiers malades couchent dans des lits isolés. Les draps sont changés tous les quinze jours pour les officiers et tous les mois pour les soldats.

Malgré la construction récente de quatre nouvelles baraques, il n'y a pas assez d'espace pour constituer un réfectoire, et les hommes mangent sur leur lit. La cuisine est faite par des Allemands, et les hommes peuvent se faire une cuisine particulière deux fois par semaine. Les malades reçoivent leurs colis alimentaires de la Croix-Rouge toutes les semaines; ils disposent aussi d'une cantine, mais dont l'approvisionnement n'est pas très varié.

Le matériel médical est bon, signale-t-on. Il comprend un appareillage de rayons-X, un stock convenable de remèdes, un matériel dentaire suffisant. Lors de la dernière inspection, une nouvelle salle de septicémie venait d'être installée, ainsi qu'une salle d'opérations septicémiques. Un radiologiste est attaché au service chirurgical, et des membres artificiels peuvent être faits sur place. La collaboration entre médecins britanniques et allemands est bonne, et l'hôpital est excellent, au point de vue médical, malgré son encombrement.

Les malades qui en ont la force jouent au cricket et à des jeux d'intérieur. Les Canadiens ont demandé un ballon, et l'ont reçu du Canada. Ceux qui ne peuvent jouer se livrent à divers travaux manuels; ils ont récemment exposé leurs travaux. Parmi les objets figuraient des peintures, des travaux à l'aiguille, des broderies, qui témoignaient de beaucoup d'habileté.

Plusieurs des hospitalisés du Lazaret de réserve d'Obermassfeld sont désignés pour le rapatriement. Un certain nombre d'entre eux reviendront peut-être bientôt au Canada.

(Commission d'Information en temps de guerre).

La colonisation à Saint-Paul

A l'occasion du passage de M. Blanchet parmi nous, le comité de colonisation de St-Paul s'est réuni dans l'après-midi du 5 juillet, dans la salle des Chevaliers de Colomb à St-Paul, sous l'habile direction de M. Alphonse Brosseau, président régional. Plusieurs paroisses étaient représentées.

M. Louis Normandeau, président du Comité Central de Colonisation de l'A. C.F.A., présenta le problème de nos paroisses. Il fit un exposé de l'organisation qui existe actuellement: comités locaux, régionaux, et le comité central; ainsi que des résultats obtenus par certains comités locaux qui font un bon travail pour conserver les terres.

M. Blanchet exposa certains plans de colonisation qui ont très bien réussi au Québec. Il expliqua aussi que dans le diocèse de Rimouski la colonisation en est arrivé à un point de saturation, à moins que de nouvelles réserves forestières soient ouvertes à la colonisation.

M. l'abbé J.-A. Normandeau, Commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole et ancien missionnaire-colonisateur, nous fit revivre le passé et exposa le plan de colonisation d'alors; ce plan explique les groupements franco-albertains.

Une discussion générale s'engagea ensuite sur les chances de réussite. Le prix des terres, les variétés du sol, la culture des céréales et l'élevage. Vu que les groupements français sont situés dans différentes régions, la qualité du sol varie ainsi que le prix des terres.

Une résolution fut adoptée à cette réunion demandant à l'U.C.C., par son propagandiste, M. Jean Blanchet, qu'un plan soit adopté afin de favoriser le surplus de la population agricole du Québec à venir s'établir en Alberta; et que l'**Acte des Vétérans** soit expliquée aux militaires canadiens-français du Québec qui désireraient en profiter.

L. Hébert.



LAC STE-ANNE

26 – 27 JUILLET

PROGRAMME

MERCREDI, LE 26 JUILLET

Pour les Indiens et les Métis: Grand'messe à 10h.30

JEUDI, LE 27 JUILLET: Pour les Blancs

10h.30 — Grand'messe avec sermon en français et en anglais.

2h.00 — Bénédiction des malades et Vénération de la Relique de sainte Anne.

4h.00 — Procession du Saint Sacrement. A l'issue de la procession, Bénédiction des objets de piété au Calvaire.

Centenaire de la Mission—1844 - 1944



M. et Mme E. Proulx (12852-70e rue, Edmonton) ont donné aux armées six de leur 11 enfants. En haut, de gauche à droite: Paul, dans la R.C.A.; Roland, tué durant l'invasion de la Normandie; Marcel, dan un régiment écossais outre-mer. En bas dans le même ordre: Bob, dans la R.C.A.S.C. outre-mer; Walter, du 22e en Italie; Raymond, dans l'Ordonnance outre-mer.

Hitler ronge ses réserves

Rome. — D'ordre d'Hitler, l'armée allemande a grandement réduit les cadres du service d'approvisionnement et les unités de réserves, pour assurer plus de troupes au remplacement à cause des grosses pertes, a révélé le commandement allié en Italie.

Des documents pris par la 5e armée, dit le quartier général, démontrent que ces mesures ont été prises il y a quelques mois:

On réduira de 20 pour 100 la force des unités de réserves.

On réduira de 25 pour 100 celle des unités d'approvisionnement.

L'INVASION ACCENTUE POUR LES CIVILS LA NÉCESSITÉ D'ÉPARGNER L'ESSENCE !

Un message aux automobilistes canadiens

L'INVASION de l'Europe fait peser une forte demande critique sur les ressources de pétrole des Nations-Unies.

Durant les huit premiers jours de la campagne les avions alliés ont fait 56,000 sorties individuelles. Des milliers de navires de guerre chauffés au mazout et de barques de débarquement font la navette entre l'Angleterre et la France. Des milliers de tanks, de camions, de jeeps, de pièces d'artillerie mobiles, de tracteurs et d'ambulances sont en action.

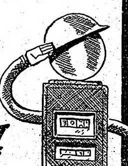
La force d'impulsion de toute cette activité vient du pétrole—de l'essence et d'autres combustibles provenant d'un approvisionnement décroissant d'huile brute. Mais, comme il n'y a qu'une certaine quantité d'huile, il faudra pratiquer, ici au pays, la plus stricte économie d'essence et d'huile combustible pour assurer la suffisance des approvisionnements actuels.

Le Canada ne peut produire que 15% de l'essence et de l'huile dont il a besoin. Le reste doit être importé de la réserve commune des Nations-Unies, la majeure partie du transport étant effectuée par navires-citernes. Une main-d'oeuvre critique est requise pour produire notre essence et notre huile. Des vies précieuses et des navires précieux doivent être risqués pour nous en faire la livraison.

L'invasion et les difficultés d'approvisionnement et de transport ne sont pourtant pas les seuls problèmes qui se posent. Nous avons besoin, ici même au Canada, d'énormes quantités d'essence et d'huile pour des fins de guerre. Le plan de formation aérienne du Commonwealth a consommé jusqu'à 548,000 gallons en un seul jour. La marine de guerre du Canada—qui compte maintenant 650 navires alors qu'elle n'en possédait que 15 au début de la guerre—consomme plus de 2,150,000 gallons par semaine. L'instruction militaire, l'exploitation des usines de guerre, la production des vivres, le camionnage essentiel—consomment tous d'énormes quantités d'essence et d'autres produits du pétrole.

L'essence est une munition—une munition dont nous n'avons que trop peu. En gaspiller un gallon est un crime contre nos combattants.

MS-14XF



MOINS D'ESSENCE POUR LES CIVILS SIGNIFIE PLUS D'ESSENCE DE COMBAT POUR LES FORCES ARMÉES

No 1 d'une série d'annonces publiées par le Ministère des Munitions et Approvisionnements l'Honorable C. D. Howe, Ministre

Réponses à vos questions sur la crise de l'essence

Combien d'essence a-t-on consommé durant les 54 jours de bombardement qui ont précédé l'invasion? . . . Plus de 200,000,000 de gallons.

Combien de mazout faut-il pour le ravitaillement en combustible d'un cuirassé? . . . De quoi chauffer une maison moyenne pendant 350 ans.

Combien de combustible une division de chars blindés consomme-t-elle à tous les cinq milles d'avance? . . . 10,000 gallons.

Combien de gallons de produits du pétrole faut-il pour répondre aux besoins de 500,000 hommes pour l'invasion de l'Europe pendant une semaine? . . . Plus de 25,000,000 de gallons.